le rouge baiser permet le baiser
calculé à Paris par paul baudecroux

JEUDI 12 DEC. 1946
5e ANNEE N° 765
100, rue Réaumur Paris. Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE – FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)
E G

ILE DE FRANCE d'abord !..
L'ÉTUI DE 3 LAMES : 16 frs
...et pour être rasé de plus près, employez LE RASOIR ILE DE FRANCE QUI TRANCHE LE POIL EN BIAIS

DERNIÈRE ÉDITION

ACCROCHAGES SANS RÉSULTATS

CE MATIN, AUX CONFÉRENCES INTERGROUPES DU "PROGRAMME"

Vincent Auriol déclare : « Ne me faites pas dire que tout va très bien »

LES PARTIS LUI RÉPONDRONT CE SOIR

« Surtout, ne me faites pas dire que tout va très bien. »

Tel est le bulletin de santé laconique que M. Vincent Auriol donnait ce matin dans les couloirs du Palais-Bourbon.

En effet, au quatorzième jour de la crise, la situation politique est toujours aussi embrouillée. Et c'est dans une atmosphère extrêmement confuse, voire même tendue à certains moments, que les conversations ont repris ce matin.

Dès 10 heures « une conférence du programme » se réunissait sans pouvoir aboutir. Les délégués de tous les partis reprennent leurs conversations à 15 heures et la discussion menaçant de se prolonger, la réunion des présidents chez M. Vincent Auriol ne pourra vraisemblablement avoir lieu qu'à 18 heures.

Au cours de la première réunion intergroupe des propos assez vifs ont été échangés entre les délégués communistes et ceux du PR.L.

On commença l'étude des têtes de chapitre d'un programme commun : économies budgétaires, crédits militaires, Indochine, prix. C'est donc sur quatre ou cinq points, selon l'expression de M. Ramarony (P.R.L.), que la réunion de 15 heures « essayera » de trouver un accord de façon à construire un programme « minimum ».

Il semble qu'au cours de la première prise de contact les communistes se soient montrés moins intransigeants sur la question de la majorité.

Les communistes avaient auparavant tenu, tout comme le comité directeur de la S.F.I.O., un conseil de guerre.

Les deux partis ont examiné le programme.

Aux uns et aux autres il est apparu qu'avant de rédiger un programme noir sur blanc il convenait de savoir qui serait capable de l'appliquer et quelle politique on entendait suivre. En cette matière, M. Laniel, des républicains indépendants, professait le même avis que M. Ramette, communiste.

Quant aux socialistes ils ne semblent toujours pas disposés à accepter un ministère d'Union nationale. Ils ne reviseraient leur opinion que si on leur donnait des apaisements concernant la répartition équitable des charges fiscales entre les diverses classes sociales.

C'est donc sur ces bases que la nouvelle réunion intergroupe de cet après-midi, puis la conférence des présidents cherchent un accord. Il faut souhaiter que les résultats soient cette fois positifs. On sait que dès hier soir M. Vincent Auriol disait : « Si demain ce jeu de cache-cache continue, je démissionnerai. »

Néanmoins, on pense qu'en cas d'échec des négociations d'aujourd'hui, le groupe socialiste proposera demain la candidature d'un de ses membres. Reste à savoir ce que feront les radicaux.

Le provisoire et le définitif

En supposant qu'un accord, bien improbable, puisse se faire, dans la journée, sur le programme du futur gouvernement, il restrait à s'entendre sur la durée et la composition du cabinet, sans parler de l'homme qui accepterait la responsabilité de le diriger.

1 DURÉE. — Socialistes et communistes désirent que l'on mette immédiatement un terme au provisoire, et que le gouvernement de demain (c'est une figure de style, bien entendu) soit définitif.

Au contraire, le Rassemblement des Gauches, le M.R.P. et le P.R.L., soucieux de préserver dans quelques semaines toutes les prérogatives du président de la République, et de permettre aussi au Conseil de la République de jouer son rôle, ne veulent qu'un gouvernement transitoire.

2 COMPOSITION. — Les communistes ne veulent ni d'un gouvernement de techniciens, ni d'une reconduction du Cabinet Bidault, ni d'une « pseudo-union nationale ». Les socialistes, qui disent « programme d'abord », inclinent plutôt vers une formule quadripartite. Le P.R.L. et le M.R.P. en tiennent pour un gouvernement d'unanimité nationale. Le Rassemblement des Gauches également.

Le Rassemblement des Gauches ferait sienne la thèse d'un gouvernement à quatre (avec les communistes, les socialistes et le M.R.P.) à condition que dans un tel gouvernement les postes ne soient pas obligatoirement répartis au prorata de l'effectif des groupes.

Au fond, dans cette crise, il conserve son rôle d'arbitre et c'est de lui, ainsi que du parti socialiste, que dépend la solution. C'est pourquoi on continue à parler de M. Delbos et surtout de M. Ramadier.

Mais, dans l'état actuel des choses, l'élection du président du gouvernement ne peut intervenir au plus tôt que dans la journée de demain.

Si aucune solution n'était intervenue le 24 décembre, la reconduction du cabinet Bidault serait automatique. A cette date, en effet, le Conseil de la République est constitué, l'Assemblée nationale n'est plus souveraine et elle n'a plus qualité pour désigner le président du gouvernement.

LA PESTE EN ITALIE

ROME, 11 décembre (A.F.P.). — Plusieurs cas de peste s'étant déclarés à Rivoli, aux environs de Turin, la zone a été soumise à un rigoureux contrôle sanitaire. D'autre part, les écoles ont été fermées à Alessandria. En raison d'une grave épidémie de scarlatine qui a éclaté dans la ville.

HO CHI MINH : « Si on nous impose la guerre, nous la ferons »

SAIGON, 11 décembre. (A.F.P.) — Le président Ho Chi Minh a déclaré au journal « Paris-Saigon » :

« Mes compatriotes et moi sommes franchement désireux de voir la paix régner et nous ne voulons pas la guerre. » Mais, a-t-il affirmé d'autre part, « cette guerre, si on nous l'impose, nous la ferons ».

« Nous n'ignorons pas ce qui nous attend : la France dispose de terribles moyens de lutte. Ce sera atroce. Mais le peuple vietnamien est prêt à tout supporter plutôt que de renoncer à sa liberté. Cependant, il espère et souhaite de toutes ses forces que nous n'en arrivions pas à cette solution. Ni la France ni le Vietnam ne peuvent se payer le luxe d'une guerre sanglante, et reconstruire sur des ruines serait catastrophique. »

Ce que veut le Vietnam, a précisé M. Ho Chi Minh, c'est « l'indépendance au sein de l'Union française ».

Le commissaire SAINTENY : « Pas de raison pour que nous ne nous entendions pas »

Le même journal « Paris-Saigon » publie une interview de M. Sainteny, commissaire de la République au Tonkin :

— Nous n'avons pas du tout l'intention, a-t-il déclaré, d'exploiter la situation et pourtant notre position est forte. Je suis prêt à accueillir toutes les commissions d'enquête internationales ; nous attendons avec le calme des forts.

M. Sainteny a ajouté, d'autre part : — C'est à Paris, aux responsables de la politique française en Extrême-Orient, d'estimer si la question doit ou peut être reconsidérée. Pour l'instant, le problème est d'ordre militaire, mais il ne faut pas voir la situation d'une façon définitive. Nous n'avons pas l'intention de démettrer militairement les maîtres absolus à Haïphong.

En conclusion, le commissaire de la République a assuré qu'il accordait sa confiance à M. Ho Chi Minh, « pour qui il a plus que de l'amitié », pour persuader son entourage des dangers d'une rupture.

DES BOULONS SUR LA VOIE confirment la thèse du sabotage du Paris-Hendaye

BORDEAUX, 11 décembre (de notre correspondant particulier, par téléphone). — Le déraillement du train Paris-Hendaye survenu dimanche semble bien dû à un acte de sabotage. Tels sont les premiers résultats de l'enquête.

Des boulons et des éclisss du rail ont été enlevés et retrouvés à proximité de la voie.

D'autre part, le 17 novembre, un déraillement se produisait au même endroit. Ces deux accidents ont déterminé l'ouverture d'une enquête par la police mobile.

Comparez !
VOUS DEVIENDREZ CLIENTE DES...
"FOURRURES DU NORD"
115-117, RUE LAFAYETTE
où vous trouverez
le CHOIX
le MODÈLE
le PRIX
A VOTRE CONVENANCE
*
APERÇU DE QUELQUES PRIX
MANTEAUX RENARD ASTRAKAN YEMEN PATTES D'ASTRAKAN POULAIN CHACAL 34.900
GRAND CHOIX DE MANTEAUX à 7.900 VISITES 4.900
Et des MANTEAUX SKUNGS CASTOR VISON MARMOTTE OPPOSSUM MOUTON
à des prix SURPRENANTS
AUX FOURRURES DU NORD
115-117, RUE LAFAYETTE
(PRÈS LA GARE du NORD)

Conseil des ministres demain :

FERMETURE OU RALENTISSEMENT D'USINES AU 22 DÉCEMBRE

Le Conseil des ministres démissionnaire se réunit demain pour examiner les moyens de parer à la crise du charbon que nous traversons par suite du déficit de nos importations qui atteindrait, pour les trois derniers mois, 1.350.000 tonnes.

Le gouvernement envisagerait de procéder pour un certain temps à la fermeture ou au ralentissement de quelques usines à partir du 22 décembre.

Tandis que le gouvernement est intervenu auprès des Etats-Unis pour leur demander l'expédition accélérée de 200.000 tonnes de charbon américain, le bureau confédéral de la C.G.T., réuni ce matin, a décidé de saisir le Trade Union Congress de cette situation et de lui demander d'aider à obtenir pour la France une attribution exceptionnelle de charbon de la Ruhr. Le bureau a mandaté ses représentants afin qu'ils obtiennent pour les ouvriers une juste indemnisation des heures perdues

Les finances n'attendent pas

La commission des Finances a décidé de commencer dès vendredi 13 décembre l'examen du budget provisionnel pour trois mois.

IL RETROUVE SA MÈRE ET SA FEMME APRÈS 18 JOURS D'ANGOISSE

Après le sauvetage, le premier geste du gardien de phare Kerfriden fut de se jeter dans les bras de sa mère et de sa femme qui l'attendaient anxieusement.

COUPÉS du MONDE pendant 18 jours !

ET LES DEUX GARDIENS DU PHARE DES PIERRES-NOIRES SONT SAUVÉS

Mais ils ont failli mourir de faim dans la tempête parce qu'aujourd'hui un sauvetage rapporte moins qu'une langouste

(De notre envoyé spécial **Pierre FOURNIER**)

BREST, 11 décembre (par téléphone).

LE groupe, composé de quatre ou cinq femmes et de deux enfants, se tenait immobile, faisant front au vent du large, sur le chemin qui menait au rivage. Il évoquait fidèlement un de ces chromos qui illustrent le retour du pêcheur.

L'histoire de la mer est ainsi riche d'images presque conventionnelles : ses drames ne se rajeunissent jamais.

Ces cinq ou six visages pâlis par l'anxiété étaient tournés vers le phare des Pierres-Noires, étroit îlot rocheux situé à six milles de la côte, dans les lugubres parages d'Ouessant. Depuis dix-huit jours, la tempête l'avait coupé du monde vivant. Et aussi, depuis près de trois semaines, de la jetée du Conquet, de cette extrême pointe du continent, la famille des deux gardiens venait chaque jour voir si, autour de la mince tache blanche et noire du phare environnée d'écume, la mer avait relâché son emprise.

Cette absence qui s'éternisait, cette absence de deux hommes condamnés à la solitude, à la faim et peut-être à la mort, conservait ici une sorte de transparence qui ajoutait à sa cruauté. Il y avait d'abord la radio :

« Nos vivres sont épuisés, disaient les messages envoyés par les deux prisonniers. Nous ne mangeons plus, chaque jour, que quatre pommes de terre bouillies. »

Et puis il y avait aussi, pour ce groupe de femmes, lorsque la nuit s'était faite, ce rayon de lumière au-dessus du fracas des flots, le regard inlassable du phare qui perçait les ténèbres...

Toutes les tentatives de sorties effectuées par les vedettes des Ponts et Chaussées avaient échoué. Ces deux hommes de 30 ans, Kerfriden et Guiarvarch, allaient-ils mourir de faim, connaître la plus terrible agonie auprès de cette lumière qui, pour leurs camarades marins, symbolisait le rivage proche et le retour à la vie ?

Sauvés

Hier matin, cependant, avant même que le jour fût levé, dans le port de Brest, la vedette « Vellada » leva l'ancre. Depuis la veille au soir, les vagues furieuses qui battaient ses flancs de tôle s'étaient calmées. Moins de trois heures plus tard, elle accostait sous le phare. En haut, deux hommes poussaient des cris de joie. Ils se laissèrent glisser le long du câble qui relie le phare au récif servant d'embarcadère, car le pied même du phare reste par tous temps inabordable.

Les deux hommes se mirent d'abord à raconter leur histoire, leur interminable détention, avec cette légère ivresse que donnent d'abord, dans ces moments, la familiarité des lieux, des voix retrouvées, la cordialité des êtres.

Mais l'effort se trahissait déjà par ces mouvements de sourcils qui, sur leur visage émacié, accompagnaient les paroles :

— Hier, disaient-ils, la Radio Nationale nous a annoncé votre départ. Mais c'est le silence soudain de la mer qui nous en a donné la certitude.

Déjà, deux hommes frais remontaient le long du câble. La vedette s'éloigna vers la terre. Bientôt, les femmes se jetèrent dans les bras de leur mari et nul n'aurait eu, alors,

Les gardiens du phare de Cordouan ravitaillés par hydravions

BORDEAUX, 11 décembre (De notre corresp. part., par téléphone). — Des hydravions de la base d'Hourtin sont partis, hier après-midi, ravitailler les gardiens du phare de Cordouan, qui ne pouvaient, en raison de la tempête, revenir à terre. Ils ont reçu des containers de vivres pour une période de six jours en attendant leur relève que l'on espère prochaine.

l'envie de dire du mal des chromos les plus traditionnels.

On meurt pour six mille francs par mois

Le drame était terminé. Les survivants, dont le regard évoquait un peu ceux qui se fixaient sur vous au lendemain de Buchenwald, allaient retrouver leur foyer, la chaleur de la vie.

Cependant, le rôle de la mer achevé, une autre partie du drame demeurait actuelle.

— Savez-vous pourquoi nous allions mourir de faim ? nous révéla Kerfriden, lorsqu'il fut reposé et restauré. Parce que l'administration néglige de nous pourvoir de biscuits de réserve en quantité suffisante. Le pain est rare et il moisit au bout

2 SUITE PAGE 3

« France-soir » donne la parole aux experts financiers

DES IMPOTS PLUS JUSTES ET PLUS SIMPLES

STABILISATION DES PRIX - PAS DE DÉVALUATION

nous dit M. Jacques DUCLOS au nom du parti communiste

La situation financière dominant la crise politique et la crise gouvernementale, France-soir a demandé successivement aux experts financiers des différents partis de préciser les mesures qui, selon eux, sont susceptibles de parer aux difficultés présentes.

Nous avons publié, ici même, les déclarations de M. Bourgès-Maunoury, député radical-socialiste de Haute-Garonne, représentant du Rassemblement des Gauches à la commission des Finances, de M. André Philip, député socialiste de Lyon, ancien ministre des Finances, et de M. Paul Reynaud, républicain indépendant.

Aujourd'hui, on trouvera ci-dessous les déclarations de M. Jacques Duclos, président du groupe parlementaire communiste.

QUEL est, à votre avis, le problème essentiel :
1. — Est-ce l'équilibre du budget ?
2. — Est-ce l'accroissement des billets en circulation ?
3. — Est-ce l'augmentation des prix ?
4. — Est-ce l'accroissement de la production ?

Jacques Duclos. — Le problème fondamental qui se pose devant notre pays étant l'assainissement financier et la stabilité de la monnaie, on risquerait de tomber dans le schématisme en établissant un ordre d'importance plus ou moins arbitraire entre les diverses questions posées.

Néanmoins, comme nous sommes en fin d'année, à la veille du vote du budget pour le premier trimestre 1947, la question de l'équilibre budgétaire se pose la première dans l'ordre chronologique.

EQUILIBRE DU BUDGET

Comment envisagez-vous le rétablissement de l'équilibre : Par une augmentation d'impôt ? Par une compression des dépenses, et notamment des dépenses militaires ? Par une suppression des subventions ?

Ne croyez-vous pas que la suppression des subventions entraînerait une telle hausse des prix qu'une nouvelle augmentation des salaires deviendrait nécessaire, qui mettrait à nouveau en cause l'équilibre économique ?

Si oui, ne vaut-il pas mieux accepter le déséquilibre du budget, plutôt que de risquer une nouvelle et massive augmentation des prix ?

Jacques DUCLOS. — Précisons d'abord qu'il faut établir une différence entre les dépenses annuelles ordinaires et les dépenses extraordinaires.

Les premières peuvent et doivent être couvertes par des recettes ordinaires. En bref, il s'agit d'établir l'équilibre du budget ordinaire tandis que pour couvrir les dépenses extraordinaires (reconstruction), il est indispensable de faire appel à l'emprunt.

Pour obtenir l'équilibre du budget, il faut envisager à la fois une compression des dépenses et un accroissement des recettes.

En matière de compression des dépenses, il est possible d'obtenir des résultats appréciables en réduisant les crédits militaires, ce qui, d'ailleurs, suppose une réorganisation de l'armée sur la base de la conscription et de l'instauration d'un service militaire de courte durée. A cela s'ajoute l'indispensable réorganisation de notre administration.

Suppression des subventions

Pour ce qui est des subventions économiques, nous sommes partisans de leur suppression et, sans nous dissimuler que ces mesures auraient des répercussions sur quelques prix, nous pensons qu'on pourrait agir sur d'autres prix dans un sens opposé et rétablir par cela même un certain équilibre.

Au sujet de l'accroissement des recettes, nous considérons que la fiscalité française est à refondre complètement.

Réforme de la fiscalité

Les rentrées fiscales ne vont couvrir nos dépenses budgétaires de 1946 que dans la proportion de 48 % environ, ce qui représente un peu moins de 400 milliards, alors que le revenu national est évalué, d'après certaines données, à 2.000 milliards et à 2.500 milliards d'après d'autres évaluations.

En Angleterre, la pression fiscale est d'environ 30 % et l'importance de notre revenu national montre que si notre fiscalité était d'un rendement analogue à celle de l'Angleterre, nos ressources seraient singulièrement accrues.

1 SUITE PAGE 3

M. HERRIOT préside le Congrès des Maires de France

La première séance du 31e Congrès de l'Association des maires de France, qui tient ses assises à l'Hôtel de Ville de Paris, a eu lieu ce matin, sous la présidence de M. Edouard Herriot, maire de Lyon.

Après que M. Vergnolles, président du Conseil municipal de Paris, eut souhaité la bienvenue aux congressistes, et que M. Edouard Herriot eut rappelé les heures glorieuses de la libération de Paris, et rendu un vibrant hommage aux maires de France, morts victimes de leur devoir pendant l'occupation, les congressistes répartis dans les diverses commissions commencèrent leurs travaux qui dureront jusqu'à samedi.

Un avion américain disparaît avec 34 passagers

SEATTLE, 11 décembre (A.P.). — Un avion de transport de la marine américaine, qui se rendait de San Diego (Californie) à Seattle, a brusquement cessé de donner de ses nouvelles hier soir, peu après avoir passé au-dessus de Toledo (Washington). Il y avait 34 personnes à bord.

Il essaie le poison, le rasoir et le revolver sans réussir à se tuer

ROME, 11 décembre. (A.F.P.). — Afin d'être bien sûr de mourir, un vieillard de 73 ans s'est rendu dans le cimetière de Rifredi (Toscane) et a avalé plusieurs comprimés de sublimé, s'est coupé les veines des poignets et s'est tiré deux coups de revolver à l'oreille droite.

Le désespéré, qui était atteint d'une maladie incurable, a été conduit à l'hôpital, où son état s'est légèrement amélioré depuis son hospitalisation.

Les familles anglaises pourront recevoir des prisonniers allemands

LONDRES, 11 décembre. (U.P.). — Le capitaine Frederick J. Bellinger, du War Office, a déclaré hier, devant la Chambre des Communes, que les prisonniers de guerre allemands seraient bientôt autorisés à accepter les invitations des particuliers britanniques.

30.000 SCOUTS SUR LES BORDS DE LA SEINE
•
Même sans bachot vous devez réussir
•
Vous lirez cela dans
France-soir Jeudi
et encore notre grand roman :
LES BANDITS DE L'ARIZONA

Avant samedi, les U.S.A. enverront du charbon en France

...et du blé pour notre zone d'occupation en Allemagne

(De notre envoyé spécial perm. Georges-Henri MARTIN)

NEW-YORK, 11 décembre. (Par téléphone.) — **La crise internationale du charbon et la crise internationale des céréales, qui, pour un avenir immédiat, sont plus chargées d'angoisse que tous les coups de théâtre qui peuvent survenir à la conférence du Waldorf Astoria, furent marquées cette semaine par deux événements survenus à Washington qui apporteront un allégement sensible aux soucis des autorités françaises : la fin de la grève du charbon permet de lever partiellement l'embargo sur les exportations des trois premières cargaisons de charbon américain à destination de la France, qui quitteront les Etats-Unis avant samedi.**

En outre, la réunion qui s'est tenue pendant le dernier week-end dans la capitale américaine, du Comité international du blé a permis à la mission française de ravitaillement d'obtenir la promesse précise que la France allait recevoir incessamment le blé dont elle a besoin pour la zone française d'occupation en Allemagne.

457.000 tonnes de charbon

Le programme théorique du ravitaillement de la France en charbon américain avait été fixé primitivement à 800.000 tonnes par mois.

Mais on en est venu maintenant à établir un programme plus limité qu'on espère pouvoir réaliser complètement. Ce programme pour le mois de décembre prévoit l'expédition de 457.000 tonnes de charbon, ce qui représente quarante-deux cargaisons.

D'autre part, les séances de samedi et de dimanche révélèrent la gravité de la crise internationale des céréales.

La France fit valoir qu'à moins qu'elle ne reçoive rapidement de la farine, la situation dans la zone française d'occupation en Allemagne, où la ration est déjà réduite à 200 grammes par jour, serait très grave. Vu l'urgence de ces besoins, le comité décida d'allouer aux autorités françaises des quantités de farine nécessaires qui seront livrées avant le 31 janvier.

Mort suspecte à l'hôpital Pasteur

Marcelle France, trente-deux ans, demeurant 5, rue de Glaugueurle, à Montgeron, étant décédée à l'hôpital Pasteur, à Paris, dans des circonstances mystérieuses, le médecin de l'état-civil a refusé le permis d'inhumer. Le corps a été transporté à l'Institut médico-légal.

AU PLESSIS-GRIMOULT OU, CHAQUE NUIT RÈGNE L'ÉTAT DE SIÈGE

LA POLICE CHERCHE l'homme au Mauser

Partout elle trouve des armes mais le bandit reste invisible

(De notre envoyé spécial Charles BLANCHEIX)

VILLERS-BOCAGE, 11 décembre (par téléphone).

LES exploits du bandit encore anonyme qui, depuis quelques jours terrorise le village du Plessis-Grimoult, petite commune de la Suisse normande, sur la route de Villers-Bocage à Condé-sur-Noireau, sont, semble-t-il, un drame de l'inadaptation. Après les ravages terribles qu'elle a subis, la Normandie n'a pas retrouvé son équilibre. Elle est « déracinée ».

Deux coups, deux pierres

Rappelons rapidement les faits. Samedi soir, au hameau du Champ-Pinçon, Mme Duchemin, 44 ans, était grièvement blessée de trois balles. Elle devait mourir le lendemain matin à l'hôpital de Caen, non sans avoir eu le temps de préciser qu'elle avait été victime de deux bandits masqués qui avaient tiré à bout portant par la porte entr'ouverte.

Quelques heures plus tard, les gendarmes trouvaient dans le cour de la ferme trois douilles de 7 millimètres 65 provenant d'un fusil de guerre Mauser et, un peu plus loin, derrière une haie, un masque de toile noire et un imperméable américain.

Le lendemain, entre 23 heures et 1 heure, c'était successivement M. Marcel LeLebvre, Fernand Rogue, Mme Vve Lelouvier et M. Paul Rogue, tous cultivateurs, qui étaient attaqués dans les mêmes conditions. Heureusement, il n'y eut, cette fois, aucune victime.

M. Paul Rogue, qui habite une ferme à la limite de la commune, m'a raconté en détail l'agression dont il a été victime :

— Cela a commencé le samedi soir, m'a dit M. Rogue. Vers 23 h. 45, j'ai été réveillé par deux coups sourds frappés à la porte d'entrée. Quelques instants plus tard, deux pierres venaient briser les fenêtres de la pièce voisine de ma chambre.

M. Rogue prit alors son fusil et fit quelques pas sur la route, sans voir personne.

La journée du dimanche se passa normalement. Mais le soir, vers 23 h. 30, alors que M. Rogue se trouvait dans son lit, une balle tirée de la route passant à travers

3 SUITE PAGE 3

Demain, à 14 heures 30
AU PARC DES PRINCES
vous verrez grâce à « France-soir » et à « Record » les maîtres-footballeurs de la
JUVENTUS DE TURIN
contre le
RACING-CLUB DE PARIS
(Lire les détails en rubrique sportive.)

Allez au théâtre...

OPERA, 20.30, Divertissement d'Alceste, Lac des Cygne, Sylvia.
OPERA-COMIQUE, 20.45, Madame Butterfly.
COMEDIE-FRANÇAISE (Salle Richelieu), 20.45, On ne badine pas avec l'amour ; (Salle Luxembourg), 20.45, Le Tourbillon.
AG.-CAPRI-MONTP., 20.45, L'Hôtel des neiges.
AMBASSADEURS, 21, Le Secret.
ANTOINE, 20.30, Putain respect., Morts ss sépult.
APOLLO, Relâche.
ATELIER, 20.45, Roméo et Jeannette.
ATHENEE, 20.30, La Folle de Chaillot.
BOUF.-DU-NORD, jeudi, 21, Le roi ss amour.
BOUF.-PARISIENS, 20.45, Avant le Derby.
CAPUCINES, 20.45, Revue des Capucines.
CH.-DE-ROCHEFORT 21 15, Les Créanciers.
CHATELET, 20.30, Chasseurs d'Images.
COM.-CH.-ELYS., 21, Vs ne l'emp. pas avec vs
COM.-WAGRAM, 21, On demande un ménage.
DAUNOU, vend., 21, Dans sa candeur naïve.
EDOUARD-VII, 21, Des souris et des hommes.
GRAMONT, 21, Plainte contre inconnu.
GD-GUIGNOL, 21, Le bateau des mille caresses
GYMNASE, 20.45, Les Parents terribles.
HEBERTOT 19 déc., L'Aigle a deux têtes.
HUMOUR, 21, George Sand.
LA BRUYERE, 11, Un Ange passe.
MADELEINE, 21, Jeux d'esprit.
MARIGNY, jeudi, 20.30, Les nuits de la colère.
MATHURINS, proch. Crime de Lord Art. Savile.
MICHEL, 20.50, Quand le diable y serait
MICHODIERE, 20.45, Auprès de ma blonde.

POUR TOUS SPECTACLES
LOUEZ A L'OFFICE DE LOCATION
SALLE PLEYEL CAR. 13-03

MONCEAU, 21, M. de Falindor..
MONCEY, jeudi, 21, Vire-Vent.
MONT.-G.-BATY, 20.45, La Mégère apprivoisée.
NOCTAMBULES, 21, Les Revenants.
NOUVEAU-LANCRY, 21, Eux et nous.
NOUVEAUTES 21, Georges et Margaret.
ŒUVRE, 20.45, Bonne chance Denis.
PALAIS-ROYAL, 21, Descendez on vs demande.
PIGALLE, Relâche.
PTE-ST-MARTIN, vend., Le Mort revient de suite.
POTINIERE, 21, Chiche.
RENAISSANCE 21 Les Derniers Seigneurs,
STUDIO-CH.-ELYS., 21, André Frère.
SARAH-BERNH., 20.45, La terre est ronde.
THEATRE DE PARIS, jeudi, 21, Valérie.
TH. DE POCHE, 21, La Pomme rouge.
THEATRE SAINT-GEORGES, jeudi, 21, Burlador.
VARIETES 14 déc., César
VERLAINE, 21, Huis clos.
VIEUX-COLOMBIER, 21, Ubu-Roi.

OPERETTE

CASINO-MONTP., 20.45, La Belle de Cadix.
GAITE-LYRIQUE, 14 déc. Chanson Gitane.
MOGADOR, jeudi, 20.45, No, No, Nanette.

CONCERTS

PLEYEL, 10.30, Marthe Bracquemond, org. ; 21, Orch. Jeunes Universitaires.
CONSERVATOIRE, 21, Claude Janielle, chant.
GAVEAU, 21, Pierre Sancan, pian.

VARIETES

A.B.C., 15-21, Marie Dubas, Orion le Tueur.
ALHAMBRA, 20.45, Ray Ventura, P. Mingand, Bobino, 21, E. Célis, F. Dally, 3 Bonos.
CAS. DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-20.30, O...N..U...
ETOILE, jeudi, 15-21, Georgius, Renée Lebas.
EUROPEEN, 21, J'y crois.
FOL. BERGERE, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 23, Floor-Show
MAYOL, 15-21, O..N..U...
PETIT CASINO, 21, En revenant d'la revue.
TABARIN, à part. de 21 . 30, La toile renait.
CAVEAU REPUB., 21, R.Asso.V Valtier, R.Bartel
COUCOU, 21, Quand Cannes... cancanne.
DEUX-ANES, 21, Le professeur Prune.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.
LUNE-ROUSSE, 21, Dans un fauteuil.
MEDRANO, 21, Les chevaux fantômes.
NOUV. CIRQ. D'HIVER., 21, Spectacle Bouglione

...et au cinéma

Films français

AUBERT-PALACE, Le Visiteur.
BALZAC, Macadam.
CESAR, La Bataille du rail.
CINEY-MADELEINE, La Symphonie pastorale.
CINEPRESSE-CLICHY, La Cage aux rossignols.
CINEPRESSE-TERNES, L'ennemi sans visages.
CINEPRESSE-RASPAIL, Le colonel Chabert.
CLUB DES VEDETTES, Le Visiteur.
COLISEE, La Belle et la bête.
DELAMBRE, Le Guardian.
HELDER, Macadam.
GAUMONT-PALACE, Adieu chérie.
GAUMONT-THEATRE, Un Revenant.
MADELEINE, La Belle et la bête.
MARIGNAN, Les Portes de la nuit.
MARIVAUX, Les Portes de la nuit.
MOULIN-ROUGE, Nuits d'alerte.
PAGODE-CABARET, Pays des étoiles.
RADIO-CITE-BASTILLE, L'ennemi sans visage.
RADIO-CITE-MONTP., L'ennemi sans visage.
LE PARIS, Le Visiteur.
RADIO-CINE-OPERA, La Bataille du rail.
REX, Adieu chérie.
ROYAL-HAUSSMANN (Méliès), Père tranquille.
ROYAL-HAUSS. (stud.), Naples au baiser de feu
ST-LAZARE-PASQUIER, Vive la compagnie.
SCALA, Macadam.
VIVIENNE, Macadam.

Films parlant anglais sous-titrés

AGRICULTEURS, La femme au portrait.
ARTISTIC, Le crime vient à la fin.
AVENUE, Les cinq secrets du désert.
BIARRITZ, Brève rencontre.
BONAPARTE, La Folle alouette.
BROADWAY, Ma femme et ses flirts.
CAMEO, Femme ou Démon.
CINE-OPERA, Chercheurs d'or (Marx brothers).
CINEPR.-CH.-ELYS., 3 mar. de Laurel et Hardy
CLICHY-PALACE, La belle ensorceleuse.
ELYSEES-CINEMA, Dixie.
EMPIRE, Fantasia.
ERMITAGE, Intrigante de Saratoga.
G.-ROCHECHOUART, La sœur de son valet.
LORD-BYRON, Chercheurs d'or.
MARBEUF, Splendeurs des Amberson.
NAPOLEON, Captain Kidd.
NORMANDIE, L'Etrangère.
PALACE, Capitaine Kidd (perm.).
PANTHEON, Prop de maris.
PAL.-ROCHECHOUART, Les mille et une nuits.
ROYAL-HAUSSM. (club), Symphonie magique.
LA ROYALE, Le signe de Zorro.
STUDIO-28, Professeur Schnock.
TRIOMPHE, Back Street.
URSULINES, Citizen Kane.

Films parlant anglais doublés

ATLANTIC, Matricule 217.
CINEPRESSE-REPUBLIQ., Tarzan l'invincible.
CINEMONDE-OPERA, Le signe de Zorro.
FRANÇAIS, Brève rencontre.
MAX-LINDER, Intrigante de Saratoga.
NIEL, Ma gosse et moi.
OLYMPIA, L'Etrangère.
PARAMOUNT, Les cinq secrets du désert.
PEREIRE, La femme au portrait.

Films italiens

IMPERIAL, Rome, ville ouverte.
CINECRAN, Rome, ville ouverte.
ELDORADO, Rome, ville ouverte.
LES PORTIQUES, Rome, ville ouverte.

Films suédois

CORSO, Meurtre au Grand Nord.

Presse filmée

CINEMA DES CHAMPS-ELYSEES.
CINEPHONE-ITALIENS.

Ecoutez à la Radio

Programme du mercredi 18 h. au jeudi 18 heures

MUSIQUE. — 18.15 (PN) Banc d'essai des jeunes artistes, avec Cécile Manfredini, chanteuse. 18.45 (PN) Les lauréats du concours Marguerite Long et Jacques Thibaud. 19.40 (PP) Notes sensibles. 20 (PN) et 20.30 (PP) Musique variée. 21 (PN) Concert radio-symphonique. 22.15 (CE) Improvisations au piano. 22.50 (PP) Musique de l'Air américaine. 23 (PN) La clé du chant : Massenet oublié. 23.17 (PP) Jazz 46.
THEATRE - POESIE. — 20.50 (PN) Entretiens avec Roger Ferdinand. 21 (PP) Théâtre mondial : On ne badine pas avec la mort, divertissement policier de Népomucène Jonquille. 21.45 (CE) Prométhée enchaîné, d'Eschyle. 22.30 (PN) Les raisons ardentes, évocation radiophonique à la mémoire de Guillaume Apollinaire. 22.30 (CE) Tranches de vie.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU JEUDI 12 DECEMBRE 1946

Voici une bien dangereuse journée, où le Soleil s'oppose à l'explosif Uranus et où la Lune n'offre que discordances. Discussions, querelles, ruptures, accidents, violences peuvent être l'apanage de ces désaccords astraux. Gardons-nous des entreprises inhabituelles, des imprudences, des colères. Cardiaques et asthmatiques devront prendre quelques précautions préventives.

Les enfants nés ce jour auront un caractère difficile, nerveux et impulsifs et leur santé, leur Destin se ressentiront de leurs écarts.

Si ce jour est celui de votre anniversaire freinez sérieusement votre nervosité si vous ne voulez pas connaître de brusques revers dus, en grande partie à des imprudences et irréflexions. Vie sentimentale passablement agitée.

DANY-ROY.

UN GRAND REPORTAGE de Paul-Emile VICTOR

« Je reviens du Grand Nord demain centre du monde »

DANS L'ALASKA TORRIDE, j'ai mangé des radis gros comme le poing et des choux géants

Au pays du soleil de minuit, les moustiques attaquent par milliards

L'explorateur Paul-Emile Victor, après avoir été dans l'île de la Petite Diogène, ultime territoire américain face à la Sibérie (1), et visité la ville du radium, poursuit sa tournée en Alaska.

FORT YUKON, Fort Yukon, nous voulons atterrir. Donnez-nous indications de vent.

Depuis près de dix minutes, nous cercions au nord du cercle polaire, au-dessus du petit village de Fort Yukon et nous essayons d'entrer en contact avec le poste de T.S.F. qui s'y trouve pour lui demander les indications d'atterrissage.

Le terrain a tout juste l'air d'une clairière rectangulaire découpée dans les arbres. La débâcle a eu lieu, il y a déjà plusieurs semaines. Nous nous trouvons soudain transportés en plein été et craignons trouver un marais au lieu d'une piste d'atterrissage.

Fort Yukon est le village situé à la boucle la plus nord du fleuve Yukon. C'est un agglomérat de petites cahutes de bois disposées dans une forêt clairsemée. C'est le point le plus ouest atteint par la pénétration britannique, c'est-à-dire par la Compagnie de la Baie d'Hudson au siècle dernier. Ce fut également le point le plus est de la pénétration russe tant que l'Alaska était russe. Aujourd'hui, c'est un centre de trappeurs, de pêcheurs et, aussi curieux, que cela puisse paraître, c'est un centre touristique, en été, car jusque-là remontent les plus petits bateaux de la rivière Yukon, amenant des touristes qui veulent voir le soleil de minuit.

— Fort Yukon, Fort Yukon, où diable se trouve votre terrain ?

Mais Fort Yukon reste silencieux. Nous frôlons de nos roues la clairière rectangulaire pour reconnaître la piste et nous y atterrissons ensuite, arrêtant notre petit avion, après quelques secousses, à dix mètres à peine des arbres. Whistle, le pilote, sort le premier. Je n'ai pas encore le temps de le rejoindre que je l'entends pousser des cris et des jurons. De l'intérieur de l'avion, je l'interroge. Il me répond :

— Venez voir vous-même dans quel guêpier nous nous sommes fourrés.

Je sors à mon tour. Il fait une chaleur torride. Nous, qui venons de voler à assez haute altitude, nous ne nous attendions pas à recevoir en pleine figure un vent d'air aussi brûlant que si nous nous trouvions en plein désert de l'Euphrate. Whistle se donne des claques dans le cou, sur la figure et sur les mains et je ne tarde pas à en faire autant car nous sommes assaillis par des milliards de moustiques.

— Mets tes gants et un casque, dis-je à Whistle. Et j'en fais moi-même autant.

Un paradis terrestre

Sous le casque, avec les gants, nous transpirons davantage encore et la température, qui était déjà assez suffocante, devient alors presque intolérable, couverts comme nous le sommes.

Des enfants précédant un homme courent jusqu'à nous, croyant que nous apportons du courrier. L'homme, c'est Jim O'Connor, l'instituteur, un grand dégingandé de près de 30 ans qui marche, en croisant de lune.

— Hello ! vous autres, nous dit-il, vous avez mangé ?

Margaret, sa femme, nous reçoit comme si nous étions de vieux amis et cependant nous ne nous connaissons pas. Toutes les histoires du pays se succèdent et nous nous renvoyons la balle, les uns racontant des histoires de trappeurs, les autres, des histoires de pilotes.

Whistle prend entre ses doigts un légume énorme et rouge, consistant et craquant, que nous ne reconnaissons pas :

— Qu'est-ce que c'est que ce machin-là ? demande-t-il.

— Mais, répond Margaret, d'un air étonné, c'est un radis !

De notre vie nous n'en avions vu un pareil ; il est presque gros comme le poing.

— C'est un miracle que de pouvoir garder en conserve des légumes aussi frais !

Margaret lève une fois de plus ses yeux étonnés et me répond qu'il n'est pas besoin de les conserver puisqu'elle les fait pousser elle-même dans son jardin derrière l'école.

— Vous comprenez, dit Jim, dans ce pays béni, en été, le soleil luit vingt-quatre heures par jour et, par conséquent, les légumes poussent deux fois plus vite et deux fois mieux que dans vos vilains pays de « l'extérieur ».

Sous les légumes, le glacier millénaire

Le repas va son train avec de la viande de caribou aussi fine que du cerf, des pommes de terre sautées qui ont également poussé dans le jardin de notre ami Jim, et même du pain sous forme de galettes plates excellentes dont la farine provient de blé qui a mûri dans des champs aux environs du village.

Après la dernière tasse de café — café importé, celui-là — Jim nous emmène dans son jardin et nous fait admirer ses plantations de choux déjà presque mûrs et trois fois gros comme une tête humaine.

Dans le fond de son jardin, il y a quelques sapins un peu desséchés qui forment une sorte de bosquet, où les enfants vont jouer. Il nous amène là. D'un étui de cuir aux longues franges accroché à sa ceinture, il tire un grand couteau de chasse, se tourne vers nous avec un large sourire et dit :

— Maintenant, vous allez voir ce que vous allez voir !

Il se penche en avant et fouille à coups de couteau la mousse et le tuffe qui poussent sous les arbres. Il creuse ainsi à près de vingt centimètres de profondeur et, arrivé là, pousse un cri de triomphe. Il nous fait signe du doigt de venir regarder ce qui se passe : sous son couteau, des éclats de glace jaillissent comme des lamelles de cristal. A moins de vingt centimètres de la terre se trouve la couche gelée depuis des milliers de siècles, derme du pays qui fut couvert par un glacier de plus d'un kilomètre d'épaisseur.

Jim, très fier, dit encore :

— Hein ! vous voyez ! Dans notre sacré pays béni de l'Alaska, nous ne faisons rien de pareil à ce qui se fait à l' « extérieur », c'est-à-dire dans le reste du monde. Ici nous avons parfois —40° ou —50° en hiver et même moins, mais en été... comme aujourd'hui par exemple, c'est +30° et même des +40° à l'ombre. Parfaitement ! Et si nous avons de longues nuits en hiver, le soleil luit pour nous vingt-quatre heures par jour en été. Allez ! croyez-moi, il n'y a pas un autre pays comme ça dans le monde...

Copyright by France-soir *and Paul-Emile Victor.*

(1) Voir *France-soir* des 26 au 30 novembre, 3, 5, 7 décembre.

PROCHAIN ARTICLE :

L'Alaska, pays du pétrole

BÉATRICE BRETTY AU LUXEMBOURG

BEATRICE BRETTY, qui vient de recevoir la médaille de la Résistance, créera ce soir Le Tourbillon, *de Bernard Zimmer, au Théâtre Français, salle Luxembourg. Rappelons qu'en la circonstance, l'ancien Odéon, pour la première fois, jouera le rôle qui lui a été dévolu dans ce bipartisme dramatique et subventionné qui est désormais de règle chez Molière — à savoir celui de Comédie-Française strictement réservée aux créations — rôle que l'éclipse de* Soleil *que l'on sait en le plongeant dans la nuit des reprises l'avait empêché de remplir jusqu'ici.*

SOINS DE VOS ONGLES

Vous vous plaignez, Madame, de ne pas pouvoir garder vos ongles longs parce qu'ils se dédoublent et se cassent.

Faites une cure de VITALONG, qui rendra la santé à vos ongles et la beauté à vos mains.

Demandez notice 11 aux Laboratoires VITALONG « La Sève de l'Ongle ».
217, faubourg Saint-Honoré, Paris

LE SPHINX ROUGE

GRAND ROMAN HISTORIQUE d'Alexandre DUMAS

France-soir N° 56

Richelieu, auquel le roi a refusé le commandement en chef de l'expédition d'Italie (1628), s'est démis de sa charge de ministre et s'est retiré dans sa maison de Chaillot. Louis XIII installé dans le bureau du cardinal va, enfin, régner. Le déchiffreur Rossignol traduit au roi une lettre secrète du duc de Lorraine à Gaston d'Orléans, frère de Louis XIII. Et il lui en montre une autre, absolument inintelligible, qu'il espère réussir à déchiffrer pour le lendemain.

Ce qui se dit de la reine

LE lendemain à dix heures précises le roi, comme il l'avait dit, était dans le cabinet du cardinal.

L'étude qu'il était en train de faire, tout en l'humiliant, l'intéressait profondément.

Rentré au Louvre la veille il n'avait vu personne, s'était enfermé avec son page Baradas, et pour le récompenser du service qu'il lui avait rendu en le débarrassant du cardinal, il lui avait donné sur Charpentier un bon de trois mille pistoles.

Rossignol parut avec sa ponctualité ordinaire.

— Eh bien ! lui demanda impatiemment le roi.

— Eh bien ! sire, dit Rossignol en clignant des yeux à travers ses lunettes, voilà le tenons, ce fameux chiffre.

— Vite, dit le roi, voyons cela. La clef d'abord.

— La voilà, sire.

Et, en tête de la version, en même temps que la version, il lui présenta la clef.

Le roi lut :

Se : le roi. *pif-paf* : la guerre.
Astre se : la reine. *zane* : duc de Lor-
Be ; la reine-mère raine
L'amb : Monsieur. *gor* : Mme de Che-
L M : le cardinal. vreuse.
+ : mort. *Cel:* Mme de Fargis
C ; enceinte.

— Et maintenant ? dit le roi.

Rossignol prit le papier et lut : « La reine, la reine-mère et le duc d'Orléans dans la joie. Le cardinal mort. Le roi veut être roi. La guerre avec le roi marmotte décidée, mais le duc d'Orléans en est chef. Le duc d'Orléans, amoureux de la fille du duc de Lorraine, ne veut dans aucun cas épouser la reine, plus vieille que lui de sept ans ; sa seule crainte est que, par les bons soins de Mme de Fargis ou de Mme de Chevreuse, elle ne soit enceinte à la mort du roi. »

Le roi avait écouté la lecture sans interrompre, seulement, il s'était essuyé le front à plusieurs reprises, tout en rayant le parquet de la molette de son éperon.

— Enceinte, murmura-t-il, enceinte. Dans tous les cas, si elle est enceinte, ce ne sera pas de moi.

Puis, se retournant vers Rossignol :

— Sont-ce les premières lettres de ce genre que vous déchiffrez ?

— Oh ! non, sire. J'en ai déchiffré déjà plus de dix ou douze.

— Faites-moi une copie de chacune de ces lettres avec le chiffre, dit-il, mais avec la clef en haut.

Avant même que Rossignol fût sorti, le roi, d'une main fiévreuse et agitée, avait frappé deux coups sur le timbre.

Ces coups rapides et violents indiquaient la situation mentale du roi.

Charpentier entra vivement, mais s'arrêta sur le seuil.

Le roi était resté pensif, les yeux fixés en terre, le poing appuyé sur le bureau du cardinal, murmurant :

— Enceinte, la reine enceinte, un étranger sur le trône de France !

Puis, à voix basse, comme s'il eût eu peur lui-même d'entendre ce qu'il disait :

— Il n'y a rien d'impossible. L'exemple en a été donné, assure-t-on, et dans la famille.

— Me voilà, sire, dit Charpentier.

— C'est bien, dit le roi en essayant de reprendre sa puissance sur lui-même. Que faisons-nous, aujourd'hui ?

— Sire, le comte de Beautru est arrivé d'Espagne et le comte de La Saludie, de Venise.

— Quel est le premier arrivé ?

— M. de Beautru.

— Qu'il entre, alors.

Charpentier s'effaça bientôt pour laisser entrer Beautru.

L'ambassadeur était en costume de voyage.

— Monsieur, dit le roi, vous allez vous montrer digne de ma confiance en me disant à moi tout ce que vous diriez à lui.

— Tout, sire ? demanda Beautru en regardant fixement le roi.

— Tout. Je suis à la recherche de la vérité et je la veux entière.

— Eh bien ! sire, commencez par changer votre ambassadeur de Fargis, qui, au lieu de suivre les instructions du cardinal, toutes à la gloire et à la grandeur de Votre Majesté, suit celles de la reine-mère, toutes à l'abaissement de la France.

— On me l'avait déjà dit. C'est bien, j'aviserai. Que pense-t-on de notre expédition d'Italie ?

— On en rit, sire !

— On en rit ? Ne sait-on pas que j'en prends la conduite ?

— Si fait, sire, mais on dit que les reines vous feront changer d'avis ou que Monsieur commandera sous vous et comme alors on n'obéira qu'aux reines et à Monsieur, il en sera de cette expédition comme de celle du duc de Nevers.

— Ah ! l'on croit cela à Madrid ?

— Oui, sire, on en est même si sûr que l'on a écrit — je sais cela d'un des secrétaires du comte duc d'Olivarès, que j'ai acheté — que l'on a écrit à don Gonzalez de Cordoue : « Si c'est le roi et Monsieur qui commandent l'armée, ne vous inquiétez de rien. L'armée ne franchira pas le Pas de Suse. Mais si c'est le cardinal, au contraire, qui, sous le roi ou sans le roi, ait la conduite de la guerre, détachez ce qu'on vous pourrez de vos forces pour soutenir le duc de Savoie. »

— Vous êtes sûr de ce que vous me dites ?

— Parfaitement sûr, sire.

Le roi se remit à marcher dans le cabinet, la tête basse, le chapeau enfoncé sur les yeux, ainsi que c'était son habitude lorsqu'il était vivement préoccupé, puis s'arrêtant tout à coup, et regardant fixement Beautru :

— Et de la reine, demanda-t-il, en avez-vous entendu dire quelque chose ?

— Des calomnies, sire. Ne salissez point votre esprit de toute cette fange.

— Je vous dis, monsieur, dit Louis XIII impatient et frappant du pied, que calomnie ou vérité, je veux savoir ce qui se dit de la reine ?

Beautru s'inclina.

— On disait que la santé de Votre Majesté était chancelante...

— Chancelante... chancelante, ma santé ! C'est leur espérance à tous. Ma mort, c'est leur ancre de salut. Continuez.

— On disait que votre santé était chancelante, la reine prendrait ses précautions pour s'assurer...

Beautru hésita.

DEMAIN :

Le roi continue à en apprendre de belles

Copyright by France-soir *and « Les Editions Universelles ».*

Tirage de « France-soir », le 10 décembre : 502.680 exemplaires
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

les Conseils de Philomène

Pommes de terre creusoise

C'est un plat campagnard, facile à réussir et délicieux.

Epluchez des pommes de terre bien rondes et à peu près d'égale grosseur, enlevez à chacune un petit couvercle, puis creusez chaque tubercule assez profondément pour pouvoir y loger une farce composée comme suit : hachez une égale quantité de lard gras et de feuilles d'épinards (crues) garnissez les pommes de terre, replacez les couvercles, rangez les tubercules dans une cocotte contenant du lard gras râpé ; couvrez le récipient et laissez cuire à l'étouffée sur feu doux jusqu'à ce que les pommes de terre soient tendres et dorées (temps de cuisson variant selon qualité des légumes). La chair retirée des tubercules sera utilisée dans un potage.

Troisième cas de la Semaine de Bonté :

Elles ont faim

Deux vieilles demoiselles (classe moyenne), qui ont toujours vécu ensemble, sont tombées dans une telle misère qu'elles logent dans un poulailler au-dessus d'une écurie.

L'aînée, impotente, touche la retraite des vieux travailleurs. L'autre, 64 ans, donnant quelques rares leçons, leurs ressources s'élèvent à 24 francs par jour pour chacune. D'ici peu elle percevra également la retraite des vieux et leur budget sera viable.

On demande 3.000 francs.

N° 347.

Prière d'envoyer les dons à la Semaine de la Bonté, 175, boulevard Saint-Germain, Paris, 6e. C.C.P. Paris 4.52.

FRANC-JEU
grand récit d'amour et d'aventures
TIRÉ PAR PHILIPPE D'OLON
DU FILM METRO-GOLDWYN-MAYER : *HONKY-TONK*

France-soir N° 3

Candy Johnson et le narrateur (Sniper, dit Le Barbu), deux escrocs qui écument les petites villes du Far West, en 1897, arrivent sans un sou, à Yellow Creek (Nevada). Dans le train, Candy avait essayé d'engager la conversation avec une très jolie jeune fille. Son père l'attend sur le quai. C'est le juge d'Yellow Creek. Candy lui dit bonjour comme à une vieille connaissance. — Je ne vous ai jamais vu, répond le magistrat, avec hauteur.

Au Salon des Placers

NOUS n'eûmes pas de peine à trouver le Salon des Placers ; c'était le seul bar d'Yellow Creek, gros village de pionniers, où la découverte de l'or, quelques semaines plus tôt, avait fait affluer des aventuriers de toute sorte.

— Comment paierons-nous notre repas ? demandai-je à Candy.

— Ne t'en fais pas, La Barbiche, me dit-il. Non seulement nous mangerons à notre faim, mais Yellow Creek me plaît et, comme je commence à être fatigué de courir de ville en ville, je me demande si nous n'allons pas nous installer ici, en bons et paisibles citoyens.

Ce sacré Candy ! Même dans les moments les plus difficiles, il fallait toujours qu'il plaisantât !

Nous entrâmes au Salon des Placers. Ah ! mes amis ! Quelle animation ! Quelle atmosphère ! Chercheurs d'or, trappeurs, cow-boys s'écrasaient aux divers comptoirs. D'autres, à des tables, jouaient aux cartes.

Poudre d'or

Il y avait même une femme : la chanteuse, l'entraîneuse de l'endroit : un beau brin de fille, avec tout ce qu'elle possédait d'avantageux bien mis en évidence par un corsage échancré très bas et une jupe de gommeuse qui arrivait à mi-hauteur de ses cuisses grasses, gainées dans des bas noirs.

A peine nous vit-elle qu'elle s'élança vers Candy :

— Hello ! mais je ne me trompe pas, c'est bien l'homme au candi ?

— Poudre d'or ! toi, ici ? fit Candy, en l'embrassant.

— C'est maintenant que tu arrives ? Il y a déjà trois semaines que le filon a été trouvé.

— Oui, dit Candy, j'ai voulu laisser à toutes ces poires le temps d'extraire l'or du sol, qui est un peu bas pour moi.

M. le juge a des ennuis

Il ne put en dire davantage. M. le juge Catton venait d'apparaître et faisait signe à Candy d'aller lui parler à l'un des bars.

— J'espère, mon vieux, lui dit Son Honneur, que vous ne m'en voulez pas de ma petite farce de tout à l'heure ? Que prenez-vous ?

— Comme toujours, une camomille froide. Et vous, heu... juge, toujours adonné aux boissons fortes ?

— Non, non, je ne bois pour ainsi dire plus. Mais aujourd'hui, un remontant n'est pas de trop, Barman, un double whisky. J'ai des ennuis, Candy...

— Des ennuis, vous, un juge ?

— Justement. Figurez-vous que j'ai infligé (et encaissé) un tas d'amendes, tous ces temps-ci. Je ne sais plus où j'ai fourré tout cet argent. On vient de me demander mes comptes. Si je ne trouve pas 500 dollars d'ici demain, je n'ai plus qu'à disparaître d'Yellow Creek...

— Avec votre fille ?

— Avec ma fille. Un coup terrible ! Pour une fois où j'avais une place honnête, digne d'elle, la pauvre enfant, si bien élevée à Boston, par feu sa sainte femme de mère...

Un infernal brouhaha éclata brusquement.

— Qu'est-ce que c'est que ce tripot où il n'y a pas d'as de pique dans les jeux ? hurlait un joueur, en renversant une table.

— Oui, vous avez raison ! On nous vole ! criaient avec lui d'autres pontes.

Déjà, les hommes de main de la direction se groupaient menaçants. Mais, brusquement, tout le monde se tut.

Un patron pas commode

Un grand gaillard, au masque énergique, mais à l'œil faux, venait d'apparaître. A sa ceinture, deux revolvers. Au revers de sa veste, l'insigne de shériff. Son nom était inscrit en grosses lettres à l'entrée : c'était Brazos Hearn, propriétaire du Salon des Placers. Ce taulier était en même temps chef de la police d'Yellow Creek !

— Nous n'aimons pas les mauvais coucheurs ici. Sortez-moi ce client ! ordonna-t-il à son personnel.

Candy me glissa :

— Tu ne me connais pas, Barbu. Sors ton pétard et couvre-moi.

Et au moment où les hommes du tenancier-shériff s'approchaient, pour l'éjecter, du joueur mécontent, la voix de Candy s'éleva :

— Cet homme a raison. Je parle pour tous les honnêtes gens qui sont ici. Cinq as dans un jeu, ça serait trop. Mais trois, ça n'est vraiment pas assez ! Pourquoi flouez-vous vos clients ?

Tant d'audace semblait avoir frappé la foule de stupeur. Dans le silence angoissé, on vit Brazos sortir son revolver et marcher sur Candy, immobile.

Brazos prit une cigarette, se la mit aux lèvres et toisant Candy avec un air de souverain mépris, lui dit d'une voix coupante et glacée :

— Allume-moi ma cigarette...

DEMAIN :

Une façon originale de se battre en duel

Copyright by France-soir *and Philippe d'Olon.*

SALLE CHAUFFEE — GAITE-LYRIQUE — Henri MONTJOYE présente — SALLE CHAUFFEE
ANDRE DASSARY
dans
CHANSON GITANE
Livret de A. MOUEZY-EON - Couplets de POTERAT
MUSIQUE DE MAURICE YVAIN
avec
ROGERS
ARMAND MESTRAL - MARINA HOTINE
Mag WALTER - Rita MAZZONI - Léo BARDOLLET
Tous les soirs (sauf vendredi) 20 h. 15
MATINEES : jeudi, dimanche et fêtes 14 h. 15
UNE GRANDE OPERETTE FRANÇAISE

COMEDIE CHAMPS-ELYSEES
15 Dernières
VOUS NE L'EMPORTEREZ PAS AVEC VOUS...

LA BRUYERE (5 RUE) TRI 76-99 — MARCELLE GÉNIAT
UN ANGE PASSE — PIERRE BRASSEUR

TH. MONTPARNASSE - GAST N BATY
Directrice : MARGUERITE JAMOIS
LA MÉGÈRE APPRIVOISÉE
DERNIERES

MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
3 IRREVOCABLEMENT ! DERNIERES
du plus grand et du plus beau trapéziste volant européen
PIERRE ALIZES

NOUVEAUTES
2 h. 1/2 de rire
GEORGES et MARGARET
où depuis huit mois TOUT PARIS APPLAUDIT
DENISE GREY

EUROPÉEN "J'Y CROIS"
la revue du rire avec DED RYSEL

LE NIEL - 5, avenue Niel, 5 — du 11 au 17 déc.
« MA GOSSE ET MOI »

ALHAMBRA — 6 DERNIERS JOURS
RAY VENTURA et son orchestre
PIERRE MINGAND - JEAN DELETTRE - YVETT GIRAUD

LA BELLE DE CADIX
AU CASINO MONTPARNASSE

AU CASINO DE PARIS
LE CHAMPAGNE COULE A FLOT SUR LA SCENE
« Sorti ivre d'EXTRA-DRY, le Champenois que je suis assure que cet EXTRA-DRY est de la meilleure marque qui soit... Tout pétille, grise, enchante... talent, grâce, beauté... Yvonne DARIES, sa grande vedette... c'est tout cela. Marie-Louise DIDION et Christian ARNAULT toujours admirables... Que c'est beau... Je retournerai voir EXTRA-DRY. » (De CORMICY.

PALACE 8 Fg. MONTMARTRE — Version française
NAPOLÉON Metro. ETOILE — Version originale

CHARLES LAUGHTON
Capitaine KIDD

ATLANTIC
37, r. Boulard - Mo Denfert-Rochereau
MATRICULE 217
FILM PRIME A CANNES V. F.

LE DELAMBRE
11, RUE DELAMBRE - DAN. 30-12
LE GARDIAN
Avec TINO ROSSI

BONAPARTE
CLAUDETTE COLBERT — RAY MILLAND — LA FOLLE ALOUETTE
ARTISTIC
DICK POWELL — ANNE SHIRLEY — LE CRIME VIENT A LA FIN

LA PAGODE
57, RUE BABYLONE — INV. 12-15
LE PAYS SANS ETOILE
Jany HOLT - Pierre BRASSEUR

BROADWAY — Dernière semaine
36, CH. ELYSEES
Un René Clair Américain !
Si vous avez envie de rire deux heures durant, allez voir "Ma Femme et ses Flirts"
Claude HERVIN (Paris-Presse)
Un Film de PRESTON STURGES
Claudette COLBERT — Joel McCREA
C'est un Film Paramount — VERS. ORIGINALE

CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre — PRO. 69-85
Déjeuners-Dîners dansants-Cabaret
CHARPINI et BRANCATO
avec l'orchestre MICHEL EMER

SA MAJESTE
CHEZ LEDOYEN
(Jardin des Champs-Elysées)
5 DERNIERS JOURS
HENRY BRY
DINERS - SOUPERS
Tables réservées à ANJ. 47-82

AU CLUB DES CINQ
Chaque jour :
LES DEJEUNERS
LES DINERS DANSANTS
sont d'une qualité exceptionnelle à des prix surprenants

VENEZ DANSER A
HONOLULU
avec l'orchestre du
Jean CANTEL
Un des meilleurs orchestres de Paris
49, r. des Acacias — GAL. 45-52

LE PARNASSE
9 rue Delambre — DAN. 81-52
HENRI GENES
FERNAND CLARE
Tous les mercredis Gala du Biberon

Marianne MICHEL
de retour à Paris
reçoit ses amis tous les jours dans son
BAR - SALON DE THE
129, Champs-Elysées — BAL. 36-92

FEMINA
167, Rue Montmartre, 167
Le music-hall de 10 heures
Le cabaret de minuit
LA GRANDE REVUE
FEMINA FOLLIE'S

REVEILLONNEZ A LA
TAVERNE de PARIS
23, place de la République
Spectacle sensationnel
avec
GEORGIUS
CHAMPI
Jacques MOREL
Une pléiade de vedettes et le Grand Orchestre
Roman JACOWLEW
Restaurant 1er ordre — Brasserie
ON DANSERA TOUTE LA NUIT
PUBLICITES REUNIES

49, RUE DE PONTHIEU
AU PERROQUET
O'DETT
DINER-SPECTACLE A 21 H.
ELY 17-38

LE NOUVEAU
Lido
LE PLUS BEAU CABARET DU MONDE
MISSISSIPI
avec
POPS and LOUIE
DINERS - SOUPERS

DEFENSE DES FRANÇAIS

De mieux en mieux

NOUS n'avons toujours pas de gouvernement, mais les choses n'en vont pas moins leur bonhomme de chemin. C'est-à-dire que les menaces de catastrophes se précisent, qu'elles surgissent, de tous côtés, pendant que les partis délibèrent gravement sur le programme pourtant parfaitement lénifiant que leur propose M. Vincent Auriol.

Voici qu'on annonce de belles vacances de fin d'année aux industries non prioritaires, invitées à une fermeture allant du 21 décembre au 7 janvier. Première conséquence du fléchissement des exportations américaines et du déchet enregistré sur les livraisons allemandes.

Enfin, les mauvaises nouvelles ayant coutume d'aller par deux, le maintien de la ration de pain se trouve subitement mis en cause.

M. Farge, dont on espérait bien ne plus entendre parler, vient de faire connaître que les Etats-Unis, estimant la France en état de se débrouiller avec ses seules ressources, coupaient tout envoi de blé et réduisaient de moitié le contingent attribué à l'Afrique du Nord.

Pas mal comme perspective : du chômage, moins de gaz, car il est question aussi d'en limiter la consommation et peut-être moins de pain. De quoi créer le climat d'enthousiasme nécessaire au redressement national, de quoi galvaniser les énergies, faire renaître toutes les espérances.

Se rend-on bien compte de cela au Palais-Bourbon, où le grand jeu de l'heure consiste à obtenir par la bande la reconduction du cabinet Bidault, en empêchant toute nouvelle formation d'aboutir dans les délais utiles ?

Pour peu que ça continue, et il n'y a guère de raisons pour qu'en janvier un président de la République puisse mieux réussir que M. Vincent Auriol en décembre, on pourra évoquer, reprenant une formule fameuse, « la politique du chien crevé au fil de l'eau ».

Pierre THIBAULT.

RAVITAILLEMENT

Pourquoi conserver l'esprit chagrin ? La liberté est accordée peu à peu pour la consommation de bien des choses ! Exemple, ce décret paru à « l'Officiel » du 30 novembre, autorisant la liberté de transactions entre acheteurs et vendeurs de glaces et sorbets... à condition toutefois que la Confédération nationale des Syndicats de fabricants de glaces de sorbets dépose au Comité central des prix et au Service des prix du ministère du Ravitaillement les barèmes de prix effectivement pratiqués. Il fallait bien encore un contrôle, tout de même ! Voilà qui est fait. Mangeons des glaces en toute quiétude.

A B S.

PAS DE NOUVELLE ATTRIBUTION

ANTIROUILLE FIOSS SUPPRIME LES TACHES DE ROUILLE SUR LE LINGE

Idées fixes guéries en 15 jours par Professeur scandinave TRUCKSON. Même si vous vous croyez Vercingétorix ou Dieu le Père, même si vous voulez jouer au football avec la lune, venez me voir ! (Seules mettent ma méthode en échec les femmes qui désirent posséder des Chaussures d'Art LEPICART). (*Communiqué*)

BÉBÉ LANDAU
10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-3e
(Angle 33, rue des Tournelles)
Attention: Métro: BASTILLE
LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS
Tél. TUR. 92-11 et 92-12

ENVOYONS PARTOUT
colis familiaux, produits alimentaires et d'entretien LIBRE (sans tickets), très intéressants
Représentants acceptés
Ets SOULLET, Thénac (Char.-Mme)

Quinzaine de l'ASTRAKAN
UNE GAMME EXTRAORDINAIRE de Modèles A DES PRIX IMBATTABLES
Manteaux pleines peaux à partir de 49.000 fr
FOURRURES STAR
46-48 Bd de STRASBOURG
Métro: Château d'eau
CATALOGUE FRANCO
OUVERT SANS INTERR. DE 9 à 18h30

A LA SUITE
du remaniement de nos organisations, nous serions heureux de recevoir des offres
DE TOUS ARTICLES D'ORIGINE FRANÇAISE
susceptibles d'être vendus dans nos magasins
ÉTABLISSEMENTS
SUÉDO-MAROCAINS, S. A.
TANGER
VENTES EN GROS ET AU DETAIL
Importations -- Exportations
Agences Maritimes -- Transports Internationaux
Dédouanements -- Transit
Représentations -- Commissions

LONDRES VA RECOMMENCER à vendre ses produits et à acheter des marchandises en Allemagne

Ainsi se renouvellent les mêmes erreurs dont les responsables sont toujours les financiers de la City

par PERTINAX

UNE mesure complémentaire de l'accord Byrnes-Bevin du 2 décembre sur la fusion des zones d'occupation, va bientôt apparaître : le rétablissement d'un mouvement commercial anglo-allemand. Aussi longtemps que restent en vigueur les lois interdisant le commerce avec l'ennemi, les marchandises ne peuvent être échangées, d'Angleterre en Allemagne, que par l'intermédiaire du gouvernement militaire britannique. De la machine administrative allemande, on le sait, il ne reste rien. Mais les choses vont changer.

Les firmes anglaises sont ou seront encouragées à rentrer sur le marché allemand et, pour rendre possibles leurs opérations, sans doute le nécessaire sera-t-il fait pour mettre des entreprises allemandes à même d'acheter, de produire et de vendre en dehors des contrôles d'Etat.

Nous avons demandé à une source autorisée de s'expliquer sur cette initiative assez extraordinaire. Voici ce qui nous a été dit :

» *Il est douteux que, dans la zone anglo-américaine, l'équilibre des exportations et des importations puisse être obtenu en 1949, la date prévue par la convention du 2 décembre. Le milliard de dollars qu'Anglais et Américains avanceront, par acomptes successifs, en 1947, 1948 et 1949, ne suffira probablement pas à payer les indispensables importations de produits alimentaires et à procurer les matières premières sans lesquelles l'industrie allemande ne peut se remettre à tourner. D'ailleurs, ni à Dusseldorf, ni à Hambourg, par exemple, ne se rencontrent des experts anglais assez versés dans les affaires d'Allemagne, et en particulier dans celles de la Ruhr, pour employer avec le maximum de rendement les sommes que Londres et Washington mettront à leur disposition.*

» *D'aucuns murmurent déjà que l'« Import-Export Agency », l'organisme anglo-américain chargé d'exécuter le programme, devrait comprendre tout un état-major de techniciens allemands. D'autres vont plus loin. Ils voudraient que l'« Import-Export Agency » disparût tout entier devant un bureau allemand. Mais les partisans des anciennes méthodes libérales, qui ne sont pas tous morts ou impuissants dans cette époque de dirigisme, n'y vont pas par quatre chemins. Ils prêchent le retour à l'initiative privée et il semble bien que leur point de vue ait prévalu.* »

Les erreurs de la City

La reprise du commerce privé entre Allemagne et Angleterre, Allemagne et Etats-Unis (car il serait extraordinaire que les Etats-Unis ne se conformassent pas à l'exemple anglais) marquera une date capitale dans la période que nous vivons depuis la fin de la guerre. La reprise du commerce privé, c'est évidemment la réapparition des banquiers naguère intéressés aux transactions avec les Allemands. Dieu sait s'ils ont tenu grande place, à partir de 1924-1925, dans la définition et l'application de la politique dite de Locarno. Ils se sont conduits comme des enfants. Attirés par le taux d'intérêt élevé dont les Allemands rémunéraient volontiers les prêts à court terme, ils ont prêté au Reich de Weimar, entre la mise en vigueur du plan Dawes et la crise économique de 1929, quelque vingt-cinq milliards de marks. Tel fut le chiffre établi, en 1929, par le Comité de Bâle.

Ces vingt-cinq milliards de marks ont permis à l'industrie allemande de renouveler son outillage. Ils ont, en quelque sorte, préparé les grands armements d'Hitler. Par la suite, la Banque des Règlements Internationaux, créée à Bâle en 1930, sous l'inspiration des mêmes banquiers, a pris la suite de ces investissements dangereux. Sauf erreur, presque tout son actif a été placé en Allemagne.

Sous prétexte d'équilibre de la balance des paiements à obtenir dans les zones anglaise et américaine, tels sont les intérêts anciens qui se réveillent et s'agitent, qui essayent de recouvrer par priorité les montants imprudemment lâchés aux vaincus. Les susdits financiers ne font pas seulement de la mauvaise finance, ils sont les inspirateurs d'une mauvaise politique. Ils auraient dû être mis en interdit. Or, aux honneurs anciens, ils ajoutent des honneurs nouveaux. Pourquoi lord d'Abernon n'est-il plus parmi nous ? Il aurait encore de beaux jours à vivre.

Copyright by France-soir *and Pertinax.*

18 jours coupés du monde

SUITE 2

de quelques jours. Ravitaillés, en principe, tous les dix jours, nous sommes condamnés à la faim si le neuvième le vent se lève. Cette fois, la première dans son histoire, le vieux phare des Pierres-Noires fut, pendant dix-huit jours, absolument isolé et le pire faillit arriver.

« Prenez vos précautions, nous dira-t-on. Nous sommes tenus, en montant, d'emporter nos vivres. Une allocation journalière nous est allouée à cette fin : elle est de 9 fr. et notre traitement ne dépasse pas 5.500 fr. par mois. Alors ? »

Alors, il ne reste, évidemment, qu'à s'en remettre au ciel : celui qui fait se lever et se calmer les tempêtes.

Il y a plus. Si les accidents de ce genre ne sont pas prévenus, ils n'en sont pas pour cela efficacement combattus lorsqu'ils se produisent.

— Nous aurions pu être secourus avant nous ont dit les deux hommes.

— Nous aurions pu les secourir avant, m'a dit un pêcheur du village. J'en ai vu le moment, moi, qui suis à pied d'œuvre.

Mais rien n'a été fait. Les Ponts et Chaussées, avec un matériel limité, tentent l'impossible. Mais une administration supérieure ne veut pas faire, elle, l'impossible pour qu'ils soient secondés par les gens de mer compétents.

Six cents francs sont aujourd'hui le paiement accordé aux pêcheurs qui, bénévolement, secourent des gardiens de phare isolés. Cette somme va être portée à 2.000 fr.

Il s'agit de vies humaines, de celles des pêcheurs qui frôlent les récifs dans la tempête, de celles des gardiens qui peuvent mourir de faim, de celles qui seraient en péril si un phare s'éteignait. Et tout cela vient d'être estimé 2.000 francs.

Aussi rompant à contre-cœur avec les traditions de solidarité maritime, les patrons détournent-ils le regard des phares battus par les flots. La pêche est plus lucrative que le métier de sauveteur. Ils vivent dans un monde où il faut que la charité paye et, quelque jour, ces Pierres-Noires qui, ici, donnent leur nom au phare toujours menacé, viendront marquer symboliquement une date néfaste dans l'histoire de ce coin de mer.

Copyright by France-soir *and Pierre Fournier.*

L'HOMME AU MAUSER

SUITE 3

la fenêtre de sa chambre et, après avoir percé de part en part trois vestons accrochés au mur, traversait une plinthe de bois située au-dessus du lit.

— Je l'ai retrouvée sur mon oreiller, près de ma tête, achève M. Rogue, un peu ému.

Décrochant ensuite son fusil de chasse, il alla s'embusquer à une fenêtre du premier étage et engagea avec le bandit un duel serré au cours duquel onze coups de feu furent échangés sans résultat.

Les recherches de la police sont jusqu'ici infructueuses

Outre le masque et l'imperméable retrouvés près de la ferme des Duchemin, la police possède le signalement d'un individu qui a été vu par plusieurs personnes, dans la nuit de dimanche à lundi, déambulant avec la nonchalance d'un être inconscient.

Les perquisitions qui ont eu lieu hier dans toutes les communes environnant le Plessis n'ont apporté aucun élément nouveau aux enquêteurs. Des armes ont, en effet, été trouvées dans toutes les demeures soumises à la fouille, mais aucune ne correspondait au Mauser utilisé par les bandits.

Les enquêteurs recherchent actuellement un braconnier de Saint-Lambert, qui passe dans la région pour ne pas jouir de toutes ses facultés mentales.

Un certain nombre d'étrangers travaillant dans une mine de la région sont également soupçonnés.

Le lieutenant de gendarmerie de Vire pense qu'il n'y avait qu'un seul agresseur. Comment alors expliquer que Mme Duchemin ait vu deux bandits masqués?

Ou bien sommes-nous en présence de deux affaires distinctes : l'agression du samedi soir ayant été commise par deux bandits masqués et celle du dimanche par l'individu qui a été vu déambulant dans le pays ?

La nuit les fenêtres sont blindées

Le village vit dans la crainte perpétuelle d'une nouvelle attaque. Les gens taisent leur nom le plus possible. Les portes sont fermées dès la tombée de la nuit. Les fenêtres sont blindées à l'aide de plaques de fer ou de tôle épaisse. Les fusils sont accrochés au mur, à portée des lits, chargés. Les ruines elles-mêmes semblent participer au mystère.

Un avion mystérieux parachute un poste émetteur

PAU, 11 décembre (dépêche « France-soir »). — Un chasseur pyrénéen a découvert, près de Pau, deux ballonnets en caoutchouc qui étaient fixés à un parachute. Le colis contenait un poste émetteur français de T.S.F., avec une pile de 150 volts. On pense que le parachutage est très récent, car on a entendu jeudi soir un avion inconnu survoler la région. La police a ouvert une enquête.

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

Armand TILLY nous câble de Téhéran :

LES TROUPES IRANIENNES sont entrées en Azerbaïdjan

Elles ont pris Mianeh à mi-chemin vers Tabriz

TEHERAN, 11 décembre. (Par câble via Eastern.) — **Les troupes iraniennes sont parvenues à Mianeh, première ville importante d'Azerbaïdjan et qui se trouve à mi-chemin de la capitale d'Azerbaïdjan, Tabriz.**

L'entrée des forces gouvernementales iraniennes en Azerbaïdjan, bien qu'annoncée depuis plusieurs semaines par le premier ministre Ghavam, a été néanmoins une surprise pour les habitants de la capitale.

On évalue à 7.000 le nombre de soldats azerbaïdjanais qui s'opposent aux 15.000 hommes de l'armée gouvernementale appuyés par l'aviation, les tanks et l'artillerie.

Pichevari, chef du parti démocrate azerbaïdjanais, a ordonné, à la radio de Tabriz, à ses partisans de lutter jusqu'à la dernière goutte de leur sang.

Tandis que l'armée gouvernementale progresse, les milieux politiques de Téhéran sont surtout pressés de savoir quelles seront les réactions de la Russie soviétique.

Protestation russe

TEHERAN, 11 décembre (U.P.). — Le journal « Atech » annonce que l'ambassadeur de l'U.R.S.S. à Téhéran, F. Sadtchikov, a protesté dès hier, au nom de son gouvernement, contre l'entrée des troupes iraniennes en Azerbaïdjan. Cette mesure, aurait-il déclaré, ne pourrait manquer de créer une situation dangereuse risquant d'avoir des répercussions en deçà de la frontière soviétique.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

EN FRANCE

- **LYON.** — Deux faux inspecteurs du contrôle économique attaquent chez elle Mme Richard, trente-neuf ans, 4, rue du Dauphiné-Libéré, à Lyon. Ils s'enfuient avec 7.000 francs, un chronomètre en or et des bijoux. (A.F.P.)
- **MARSEILLE.** — Condamnés à mort par la Cour de justice pour intelligences avec l'ennemi, André Mariani, Charles Olivieri et Edmond Maurel ont été passés par les armes ce matin. (A.F.P.)
- **NANCY.** — Mme Vve Colin, 80 ans, qui sommeillait au coin du feu, dans sa maison de Vic-sur-Seille, est brûlée vive, le feu s'étant communiqué à ses vêtements sans qu'elle s'en rende compte assez tôt pour réagir (Fr.-soir)

A L'ETRANGER

- **LONDRES.** — Le British Museum a consenti à prêter pour deux ans, à la bibliothèque du Congrès de Washington, le fameux exemplaire de la « Magna Charta », la fameuse Charte d'Angleterre, établie en 1215 par Jean-sans-Terre. (A.F.P.)
- **JERUSALEM.** — Tous les réfugiés juifs naufragés à Syrène ont été pris à bord de deux navires de guerre britanniques qui les mèneront en Crète. (A.F.P.)
- **MADRID.** — De nouvelles manifestations contre l'ingérence étrangère dans les affaires d'Espagne se sont déroulées hier. A Barcelone, deux petites bombes ont explosé sur le passage du cortège. (A.F.P.).
- **BUENOS-AIRES.** — Le gouvernement français a signé avec l'Argentine un accord aux termes duquel il obtient un crédit de 18 milliards de francs. (U.P.).

PARIS LA NUIT

- **André Roland,** 23 ans, 62, rue Emile-Combes, à Houille, et Adolphe Collasse, 23 ans, 76, boulevard de la République, à la Garenne-Colombes, sont surpris alors qu'ils cambriolaient les établissements Alcyon, 50, rue Pierre-Timbaut, à Courbevoie. Les deux hommes ont tenté de s'enfuir en emportant une vingtaine de pneus et 50 chambres à air de vélos-moteurs. Ils ont été rejoints par des gardiens de la paix.
- **Des cambrioleurs** pénètrent chez Mme Compin, 3, square du Bois-de-Boulogne et s'emparent de bijoux évalués 500.000 francs.

LES POSTIERS S'AFFRONTENT autour de la question du vote secret

Le congrès extraordinaire de la Fédération postale s'est poursuivi aujourd'hui. Les deux tendances qui, hier, s'affrontaient au cours de la discussion sur le rapport d'activité se retrouvent sur la question de votation. Le vote secret au suffrage universel par correspondance, et par dépôt dans des urnes aux assemblées générales, est défendu par les minoritaires. Le projet fédéral est pour la votation aux assemblées générales tenues partout où elles sont nécessaires.

UNE MÈRE AVAIT TUÉ SON FILS *et l'avait jeté dans la rade d'Alger*

ALGER, 11 décembre. — La gendarmerie vient de mettre à la disposition du parquet Hélène Jusatg, veuve Muller, 38 ans, et son second mari Bouzid Slimane, demeurant à Kutange (Moselle). Le couple avait été arrêté récemment à Merlebach.

Au cours d'un voyage à Alger, Hélène Jusatg, avec la complicité de Slimane, avait tué son fils, né de son premier mariage. Les meurtriers avaient tenté de faire disparaître les traces de leur crime en jetant le corps du garçonnet dans la rade où il fut repêché le 16 juillet dernier. (A.F.P.)

VERITABLES OCCASIONS
Robes du soir et robes de ville haute-couture soldées par NIELDA 36, rue de Penthièvre-8e (entresol)

Dans toutes les Pharmacies
Selon la bonne formule d'autrefois le baume nasal aux huiles essentielles de : Basilic, Cèdre du Liban, Lavande, Myrthe, Niaouli de la Nouvelle-Calédonie, etc... etc...
Nazinette
du Dr Gilbert

Le RAMPIC-CLUB
est heureux d'annoncer à ses membres sa réouverture et les prévient qu'ils y trouveront, comme par le passé, dans le cadre qu'ils ont apprécié, tous les services du Club (bridge, secrétariat, bibliothèque)
EN SOIREE
une formule nouvelle, une ambiance agréable, un milieu élégant
BAR - DINERS et SOUPERS DANSANTS
Si vous désirez devenir membres, demandez les conditions d'admission 171, rue de la Pompe KLE. 10-25

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE DE LA 41e TRANCHE
Ce soir, à 20 h. 30
au Palais de Chaillot
ORCHESTRE DES ETUDIANTS DE PARIS
sous la direction de Jean MAC NAB
AU PROGRAMME :
Œuvres de Beethoven, Haydn, Sibelius, Strauss
ENTREE GRATUITE

SOMMER POLICE PRIVÉE 38e ANNÉE
ENQUETES, RECHERCHES, SURVEILLANCES
94, RUE S'LAZARE TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES TRI.08-09

DUBLY Détective 0+ 23e ANNÉE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES FUGUES VOLS etc
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE S'LAZARE EUR 37-36 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE

DIAMA 8, PLACE DE L'OPERA 2 RUE HALEVY
ACHÈTE BIJOUX
MICHEL *PAIE PLUS CHER*
BRILLANTS TOUS BIJOUX ARGENTERIE, etc.
6, PLACE MADELEINE
(2e étage). — PAS EN BOUTIQUE

ACHAT très cher comptant **BIJOUX**
5, Boul. de Strasbourg - Mo Strasbourg-St-Denis

ACHAT BIJOUX Ch. Précieux 3 rue AUBER (PLACE OPERA)

ELIE Achète aux plus hauts prix BIJOUX-PERLES-ARGENTERIE
23, *BRILLANTS* Bd ITALIENS. ELIE (Richelieu-Drouot)

ACHAT TRES CHER **BIJOUX**
27, Brillants, Argenterie, Perles, etc. Bd Italiens. Société Hori. SUISSE

OBJETS RARES ET INTROUVABLES
MÉNAGÈRES EN ARGENT ET MÉTAL ARGENTÉ
et même
CAFETIÈRES "MONA"
EN VERRE A FEU DE 6 TASSES
AVEC TOUTES PIÈCES DE RECHANGE
"OCCASIONS" 26, RUE VIVIENNE PARIS GUT. 46-80
OUVERT SAMEDI - FERMÉ LUNDI

L'INTERVIEW DE JACQUES DUCLOS

En un an la production a augmenté de 100 %

SUITE 1

Dans notre fiscalité, ce sont les impôts indirects qui constituent la masse la plus importante. En outre, l'impôt cédulaire sur les traitements et les salaires représente 53 % du montant total de l'impôt direct.

Quant à l'impôt général sur le revenu qui est le seul progressif et qui devrait, dans un régime de fiscalité démocratique, constituer la base de l'imposition des citoyens, il ne figure que pour une part infime dans notre système d'impôts.

Pour la justice fiscale

Pour obtenir une répartition équitable des impôts, il y a beaucoup de changements à effectuer.

Prenant simplement deux éléments de comparaison, je dirai que l'impôt sur les bénéfices industriels et commerciaux ne représente même pas, du point de vue du rendement total, la moitié de l'impôt sur les traitements et salaires.

Le système des soultes, c'est-à-dire de la facturation de marchandises à des prix inférieurs aux prix effectivement pratiqués, prive l'Etat de ressources importantes. Les transactions faites au marché noir, lesquelles représentent des sommes énormes, échappent elles aussi à toute pression fiscale.

Il faut donc procéder à la réforme de la fiscalité, à sa simplification, en supprimant tout un tas de taxes improductives et en concentrant les efforts du personnel des finances sur les impôts qui rendent.

La réforme de la fiscalité s'impose pour établir davantage d'équité dans la répartition des impôts, car si l'impôt sur les salaires et traitements est prélevé à la source sans aucune possibilité de fraude, le cloisonnement qui existe entre les services fiscaux (contributions directes, contributions indirectes et enregistrement) facilite la fraude fiscale qu'il est possible de réduire.

C'est ce que prévoit notamment le programme d'action gouvernementale du parti communiste français.

ACCROISSEMENT DU VOLUME DES BILLETS EN CIRCULATION

Croyez-vous que ce volume soit inquiétant ou pensez-vous qu'il est adapté aux besoins actuels ?

Sinon, comment croyez-vous qu'on peut mettre fin à cet accroissement ?

Jacques DUCLOS. — La circulation fiduciaire est de 704 milliards. La chose en soi n'a rien d'inquiétant. En effet, c'est là environ cinq fois le volume de la circulation du mois d'août 1939.

Et, face à cet indice 5 de circulation monétaire, nous avons un indice 8 des prix ; par conséquent, l'indice de la circulation monétaire étant inférieur à l'indice des prix, la situation ne présente pas un caractère anormal. Mais le problème de la circulation monétaire est intimement lié à celui des prix dont la hausse, si elle persistait, ne manquerait pas d'avoir des répercussions dangereuses sur la stabilité du franc.

LA HAUSSE DES PRIX

Que pensez-vous de l'évolution des prix depuis la Libération ?

Pensez-vous que la hausse des prix va se poursuivre ?

Si oui, quels sont à votre avis les moyens économiques et financiers d'atteindre la stabilisation :

Liberté ?

Règlementation accrue ?

Jacques DUCLOS. — La hausse des prix qui s'est effectuée, surtout depuis quelques mois, est inquiétante. Il est indispensable de la juguler et pour cela des mesures sont indispensables.

Il faut empêcher que des crédits sur stocks soient accordés. Les crédits doivent servir à la production et non au stockage des marchandises, car le stockage constitue un facteur de raréfaction des marchandises et, par conséquent, de hausse des prix.

Les stocks doivent être recherchés, confisqués et immédiatement commercialisés de façon à être utilisés comme masse de manœuvre en faveur de la baisse des prix.

De telles mesures énergiques conjuguées avec une vigoureuse défense du franc pourraient créer un climat psychologique nouveau : faire disparaître d'une part la crainte de l'effondrement de la monnaie, et déterminer chez les détenteurs de stocks la crainte d'une perte due à la baisse au lieu de l'espoir d'un gain accentué à la hausse. Cela contribuerait à accroître le volume des marchandises jetées sur le marché, ce qui porterait un coup au marché noir.

L'ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTION

Le niveau actuel de la production est-il satisfaisant, selon vous ?

Comment envisagez-vous le développement de la production :

Liberté ?

Contrôle ?

Augmentation des heures de travail ?

Jacques DUCLOS. — La production a augmenté de 100 0/0 depuis un an, ce qui est appréciable. Il faut faire plus et pour cela il nous faut, entre autres choses, obtenir davantage de charbon de la Ruhr pour pouvoir développer notre production sidérurgique.

Quant aux conditions dans lesquelles il est possible d'accroître la production, il est clair que, dans les circonstances actuelles, l'Etat ne peut pas ne pas continuer à exercer un contrôle sur la production, mais il faut le rendre le moins bureaucratique possible, en même temps qu'il faut encourager le développement maximum des initiatives favorables au développement de la production.

Les ouvriers font plus de 40 heures de travail par semaine ; ils en comprennent la nécessité, mais ils ne sauraient admettre qu'on essaye, à la faveur des circonstances, de mettre en cause le principe même de la semaine de 40 heures.

AUTRES QUESTIONS

a) Dévaluation

La hausse des prix français met-elle en cause la valeur extérieure de notre monnaie ?

Faudra-t-il dévaluer ?

Jacques DUCLOS. — Il faut poursuivre une politique de stabilisation des prix et de revision à la baisse pour certains en voyant de plus près, avec la participation des comités d'entreprises, l'établissement des prix de revient, ce qui permettrait sans aucun doute de constater pas mal d'anomalies.

Nous sommes hostiles à la dévaluation et décidés à tout mettre en œuvre pour assurer la stabilité du franc, parce que c'est l'intérêt de la France et de notre peuple qui l'exige.

b) Balance des comptes

Comment seront financées nos importations qui sont supérieures à nos exportations :

Par des emprunts internationaux ?

Par la liquidation de nos avoirs à l'étranger ?

Par l'accroissement de nos exportations ?

En matière de commerce international, il faut prendre des mesures pour faire rentrer en France le total des devises représentant les marchandises exportées. Il en reste beaucoup à l'étranger et des arrangements entre le gouvernement français et les gouvernements étrangers devraient intervenir pour assurer le rapatriement des devises.

Nous pourrions, de la sorte, améliorer notre balance des comptes.

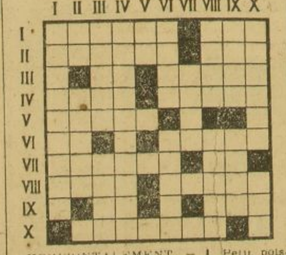
Nous pensons que la France, en développant ses exportations, peut et doit faire appel à des emprunts internationaux, non seulement aux Etats-Unis, mais, par exemple, dans des pays comme la Suède et la Suisse.

Les avoirs français à l'étranger pourraient être éventuellement mis en gage pour négocier ces emprunts et hâter par cela même l'œuvre de reconstruction nationale.

Copyright by France-soir *and Jacques Duclos.*

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME No 568



HORIZONTALEMENT. — I. Petit poisson (6 lettres). Le doubler est parfois une opération difficile (3 l.). — II. Fait entrer (6). Gendre du Prophète (3). — III. Préfixe (2). Elle soulève l'embarcation (5). — IV. Marque son choix (4). Il règle la circulation (5). — V. Théologien musulman (5). — VI. Canton (2). Lorsqu'on y est on domine la rivière (5). — VII. Elle est peu appréciée de certains malades (2). Terminaison d'infinitif (2). — VIII. Avance (4). Qui a les quantités exactes (5). — IX. Deux lettres de Bordeaux (2). Appartient (3). — X. D'après La Fontaine c'est le plus grand des maux (7).

VERTICALEMENT. — I. Tout vent juillet bon (9 lettres). — II. Fromom (2 l.). Le meilleur arrosage (5). — III. Employé (5). Sa personnalité ne s'affirme pas dans ses admirations (4). — IV. Elles fatiguent et indisposent ceux qui les entendent (10). — V. Métal (2). — VI. Coule en Russie (4). Il fait ressembler son possesseur à un tonneau (5). — VII. Riche de souvenirs (4). — VIII. Même dorée c'est une prison (4). En être un objet ne fait jamais plaisir (5). — IX. Sel double (4). Grains de quartz agglomérés (4). — X. Mesquin (6). A la fin d'une phrase (3).

Solution du problème n° 567

HORIZONTALEMENT. — I. Meubles. Oc. — II. Ornière. Ra. — III. Niaa. Bar. — IV. Sentier. Le. — V. Io. Aubes. — VI. Romulus. — VII. Unir. Saa. — VIII. Tintouin. — IX. Use. Ardent. — X. Ables.

VERTICALEMENT. — I. Monstrueux. — II. Erié. On. Si. — III. Unanimité. — IV. Bistouri. — V. Le. Nab. — VI. Erseau. Tri. — VII. Se. Rus. Ode. — VIII. Bues. — IX. Orale. Ain. — X. Caressante.

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur - Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Pour vos Cadeaux
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Belle Table Bar roulante métal poli riche 2 plateaux glace 3450'
Magnifique bague de fiançailles Or contrôlé 18 carats et DIAMANTS 4950'
Superbes couteaux de table, lames forgées INOX. La dz. seule 1185'
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris METRO: CHATEAU D'EAU

SÉLECTION
Les Etablissements ALTA contrôlés par Heure France ont sélectionné pour vous, parmi les plus réputées fabriques d'horlogerie de France et de Suisse, quelques modèles garantis et d'une sûre élégance.
Les Etablissements ALTA vous les offrent sur la base du **prix de fabrique**, vous les garantissent et les entretiennent selon les engagements pris sur le certificat de marche remis avec chaque montre.
MONTRES SÉLECTIONNÉES
Pour Homme
N° 106 Modèle de poche, plat, chromé, forme classique Frs 1.250
N° 206 Modèle de poche, extra plat, forme moderne 1.850
N° 306 Montre bracelet forme carrée 1.560
N° 406 Nouv. mod., chrome, épousant la forme du poignet 1.880
N° 506 Forme ronde, verre incassab. boîtier type étanche 2.100
Pour Dame
N° 606 Modèle Sport ..... Frs 1.560
N° 706 Modèle rectangulaire, verre incassable 1.880
N° 806 Modèle grand luxe, bracelet métal 2.700
Envoi contre-remboursement
ALTA 120, Rue de Rivoli, 120 Métro CHATELET PARIS-1er

Exceptionnel
CHAMBRE CHÊNE MASSIF
NOMBRE LIMITÉ
FABRICATION IRRÉPROCHABLE
GARANTIE ABSOLUE
38.950 Frs
N'ACHETEZ RIEN SANS VISITER NOTRE EXPOSITION
MARQUE DE GARANTIE
LES BEAUX MEUBLES DE FRANCE
69, BOUL. MAGENTA - PARIS-10e (FACE : GARE DE L'EST)

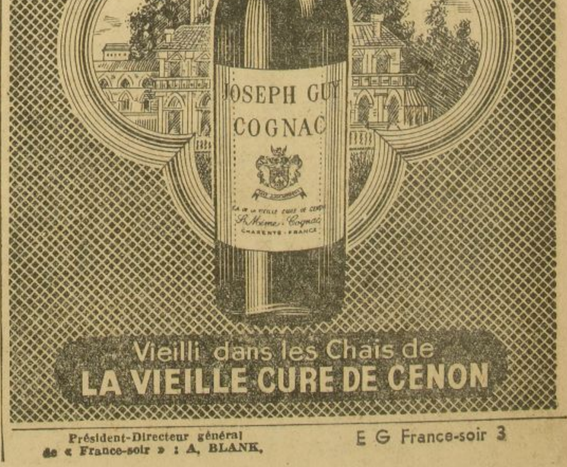
LONGÉVITÉ
Bien reconstruite votre machine à écrire refera l'usage d'une neuve. Les Ateliers ROYAL 62, av. Kléber (tél. Klé. 75-80) exécutent impeccablement ce travail.

Choix
ASTRAKAN SKUNGS RENARDS OPOSSUM CASTORETTE COLOMBIA YEMEN TAUPE ETC
Qualité D'AVANT GUERRE
CATALOGUE GRATUIT 8.20
BRUNSWICK
LE FOURREUR QUI FAIT FUREUR
67, Bd de Strasbourg près Gare de l'Est
74, Avenue des Champs-Elysées PARIS

Arrêtez la Chute des Cheveux en 20 Jours
...et supprimez le microbe qui cause les pellicules
Des cheveux nouveaux en 3 semaines
Pour avoir une chevelure plus fournie et plus saine, employez chaque matin le "Pétrole riciné" du Dr Roja, la grande spécialité pour l'hygiène du cheveu qui réunit comme avant la guerre en une simple friction les 3 substances naturelles qui activent les 3 étapes de la pousse capillaire : 1° du pétrole tonique qui réveille la vie dans les racines appauvries, 2° de l'huile de ricin spéciale pour "sur-alimenter" et fortifier les cellules du cheveu, 3° de "l'Ethanyl" qui rétablit la circulation dans les fines veines du cuir chevelu et ranime ainsi les glandes nourricières où le cheveu recommence à puiser sa sève vitale. Les chevelures poussent avec une vivacité inespérée ; la chute est arrêtée. En 3 à 6 semaines, de nouveaux cheveux apparaissent qui deviennent à chaque friction plus vigoureux, plus colorés. Le Pétrole Roja supprime les pellicules en tuant le microbe "*pityrosporum ovale*" qui cause cette vilaine infection. Demandez aujourd'hui à votre pharmacien, parfumeur ou coiffeur le véritable Pétrole riciné du Dr Roja.
— Le Pétrole Riciné du Dr Roja — *ricin, éthanyl, pétrole — agit sur la substance même du cheveu* (A), *sur sa glande* (B) *et sa racine* (C).
Exigez le Pétrole du Dr. ROJA

Sachez Danser en 3 leçons pour Noël
SUCCES GARANTI. Leçons partic. à toute heure (11 studios, 25 professeurs) ; Soirées d'ensemble. Toutes danses. LYCEUM DUMAINE-PEREZ, 91, Avenue Villiers. - WAg 34-94.

ACHAT VETEMENTS HOMMES
VA DOMICILE. - LEIBA, 8, r. Joseph-de-Maistre (Mo Blanche). - MON. 64-50.

COGNAC JOSEPH GUY


Vieilli dans les Chais de LA VIEILLE CURE DE CENON

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.
E G France-soir 3

SOUS LE PATRONAGE DE « FRANCE-SOIR » ET « RECORD »

La JUVENTUS et le RACING *vont jouer au Parc* « le match qu'on attendait »

Aucune confrontation n'était plus attendue dans le football français que celle qui opposera demain, au parc des Princes, une équipe italienne à une équipe française.

L'équipe italienne, c'est la Juventus de Turin, la plus prestigieuse de toutes.

Dans le passé, la Juventus de Turin fournit régulièrement sept joueurs à l'équipe d'Italie et Vittorio Pozzo déclarait avec une belle franchise :

— Seules les convenances m'empêchent de mettre l'équipe de la Juventus de Turin au grand complet.

Quand, au lendemain de sa victoire dans la Coupe de France, Cannes alla affronter la Juventus de Turin et s'en

Le match Racing - Juventus est organisé au profit des Italiens morts pour la France.

retourna avec une défaite de 7 à 1, les Cannois furent tous unanimes à déclarer que jamais ils n'avaient vu une telle équipe.

C'était l'époque de Combi, Rosetta, Caligaris, Monti, Ferrari, Orsi, Cesarini...

La Juventus de Turin a été, en ce temps, une des grandes merveilles du football continental.

Depuis, la Juventus de Turin est parvenue à maintenir son standing. Elle est en tête du championnat d'Italie. Il serait difficile de lui demander davantage.

Piola... et Jordan

Le capitaine et animateur de la Juventus de Turin est Piola, qui est également capitaine de l'équipe d'Italie. Piola a beau avoir pris de l'âge, c'est encore un footballeur de grande classe internationale.

En vieillissant, il a modifié sensiblement son style. Il est devenu très « mère-poule ». Il n'a peut-être plus son perçant d'autrefois qui le rendait irrésistible, mais il donne de nombreuses occasions à ses partenaires.

Il retrouvera demain un vieil adversaire : Gusti Jordan, qui joua déjà deux fois contre lui. A Naples, au mémorable France-Italie, et à Paris, au moment de la Coupe du Monde.

Il sera intéressant aussi de confronter les deux pivots.

Parola, le demi-centre de la Juventus de Turin, est la grande étoile de l'actuel football italien. Il joue ce rôle de policeman un peu comme Jordan le jouait au temps de sa grande forme.

Son action n'est pas uniquement défensive. Elle ne se limite pas à fixer comme un piquet l'avant-centre adverse. Parola prend des risques, part à l'attaque pour renverser la situation quand il sent que son équipe s'endort...

Ainsi opérait Jordan autrefois. C'était un vrai « pivot-galvanisateur ».

Trop de nos policemen n'ont pas cette ampleur. Mais c'est évidemment une question de valeur individuelle.

Paorla, qui fut — et de loin — le meilleur homme d'Italie-Autriche, va sans doute créer une sensation demain au Parc des Princes.

Et Bongiorni va tomber sur un opposant direct, athlétique à souhait, comme il les aime.

A observer

La Juventus de Turin pratique le WM.

Mais on s'apercevra que les joueurs

La location est ouverte chez Timy, 36, avenue de l'Opéra, à la F.C.T.T., 13, rue de Berri et au siège du Racing, 21, rue Ampère.

italiens sont particulièrement doués pour réussir avec cette méthode.

Seul leur marquage de près laisse sans doute encore à désirer. C'est la leçon que le Racing donnera peut-être à son redoutable adversaire.

En échange, il aura beaucoup à apprendre en maniement du ballon, souplesse, démarrage et rapidité.

« France-soir » et « Record » font heureux de pouvoir présenter un tel match au public parisien.

C'était vraiment le match qu'on attendait...

Jean ESKENAZI.

Eternel blessé, Wanès va se faire traiter

Ce que nous craignions s'est produit une fois de plus : le vaillant Jean Wanès, comme son manager Pierre Gandon d'ailleurs, a les arcades sourcilières extrêmement fragiles. Hier soir, au Central, Kid Marcel, excellent « boxeur-éducateur » ne l'aurait vraisemblablement battu qu'aux points, mais pour la ...ième fois, Wanès, très marqué, fut renvoyé dans son coin par l'arbitre, au cinquième round.

— Mon poulain va se reposer et subir un traitement spécial, nous a dit Gandon.

Les jeunes welters nord-africains Freire et Derry ont de nouveau triomphé : le premier avant la limite, le second, plus difficilement aux points.

G. S.

Un Sud-Africain champion d'Angleterre de patinage

Hier soir, à Wembley, se sont disputés les championnats d'Angleterre de patinage artistique.

Le champion sud-africain Arthur Apfel a remporté le titre masculin, Daphné Walker celui des femmes, et les Silver Stone celui du couple.

Arthur Apfel et les Silver Stone se produiront, vendredi soir, au Palais des Sports.

André Famechon a bien clôturé le festival des 3 frères

(De notre envoyé spécial René DUNAN)

LONDRES, 11 décembre (par téléphone). — La mort du boxeur écossais Murphy semblait avoir jeté, hier soir, sur Seymour Hall un voile de tristesse. On sait que la veille, à Nottingham, Emile Famechon avait été opposé à Alex Murphy, grand garçon jeune, sympathique, au front découvert et aux yeux intelligents. Dominé au début, il s'était repris et, lors du round fatal, grâce à son gauche qu'il avait doublé avec à-propos, il menait nettement aux points. Il fut k.o. On le ranima difficilement et il quitta le vestiaire sur une civière, pour aller à l'hôpital. On diagnostiqua une hémorragie interne. Au milieu de la nuit, il entrait dans le coma et il mourait hier à midi trente.

Le petit Emile Famechon et son manager, Brugnon, étaient navrés quand ils apprirent la nouvelle, à Londres.

Le soir, la police leur demanda de ne pas quitter d'Angleterre, car, comme il est d'usage ici, une enquête va avoir lieu et ils seront tenus d'y assister. Certes, il s'agit là d'une simple formalité, mais une formalité qui les retiendra jusqu'à vendredi. Dans ces conditions, il n'est pas possible à Emile Famechon d'être dimanche à Saint-Etienne où il doit défendre son titre contre Sandeyron.

Comme pour mettre un léger baume sur les soucis de son aîné, André Famechon a fait un très beau combat et il a clôturé par une victoire ce festival de la famille qui vient de se dérouler ces deux derniers jours en Angleterre.

Son adversaire, que l'on avait vu à Paris Billy Thompson, n'avait hier aucune excuse. Il fit mieux même que devant Renucci qu'il battit à la salle Pleyel. Pendant les deux premières reprises, d'ailleurs, Famechon, toujours long à se mettre en action, se laissa submerger. Puis il redevint à peu près lui-même. Beaucoup plus brillant que devant Profetti, il attaqua avec ses moyens naturels. Mais il oublia trop, à notre gré, les préceptes essentiels de la boxe.

Il cherche trop à placer son crochet droit en contre, au lieu d'allonger plus souvent son gauche. Sa victoire est indiscutable et elle le place de nouveau derrière le champion de France, Emile Dicristo, qui est aussi champion d'Europe.

Devant Danahar, boxeur adroit et économe, Walzack usa toute sa bonne volonté et tout son courage. Il est vrai qu'après trois mois d'inaction, dus à une fracture du pouce, ce combat était un gros morceau pour sa rentrée. Nous eussions préféré un boxeur de moindre notorieté et aussi de moindre classe.

Le Français réussit à prendre deux rounds, en partagea un et perdit les cinq autres. Car les rencontres se déroulaient en huit reprises.

L'AIR

Où en sommes-nous ? Records du monde

Vitesse : Bonnet (Fr.), 448 k.-h (1924); Agello (I.), 709 k.-h (1931); Donaldson (GB), 991 k.-h. (1946).

Altitude : Sadi Lecointe (Fr.), 11.150 m. (1923); Adam (GB), 16.440 mètres (1937); Pezzi (I), 17.083 m. (1938).

Distance en ligne droite : Costes et Rignot (Fr.), 5.400 km. (1926); Rossi et Codos (Fr.), 9.100 km. (1923); Gromov (U.R.S.S.), 10.150 k. (1937); équipage de la « Tortue truculente » (E.U.), 18.080 km. (1946).

Distance en circuit fermé : Bossoutrot et Bernard (Fr.), 1.915 km. (1920); Magdalena (I.), 8.190 km. (1930); Fugita (J.), 11.650 km. (1938); Tondi (I.), 13.000 km. (1939).

◆ ◆

● *Doré-Ignat et Bareth-Sciardis sont les dernières équipes sélectionnées pour l'américaine de dimanche prochain au Vél' d'Hiv'.*

● *A la réunion du groupement des cyclistes professionnels, G. Wambst, porte-parole des stayers, a demandé la suppression du règlement de la corde-bleue.*

● *Ce soir, à la patinoire Molitor, l'équipe de hockey du Club des Sports de Glace de Paris, sera opposé aux Français Volants. La Viennoise Fritzy Gillard et le Hongrois Fedor se produiront en exhibition.*

● *Vendredi au Palais des Sports, les hockeyeurs du Racing tenteront d'enlever leur première victoire aux dépens de l'équipe de Milan.*

● *Le match Paris-Belgrade sera joué dimanche prochain 15 décembre, au stade olympique de Colombes, et non au Parc des Princes comme primitivement prévu.*

Montlhéry n° 1 Reims n° 2

L'affaire des circuits du championnat du monde sur route n'a pas fait un pas.

Comme il fallait pourtant se décider, M. Doreau proposera samedi à l'U.C.J. le circuit routier de Montlhéry.

— Mais, a-t-il ajouté, nous n'avons pas encore l'autorisation des militaires. Si nous ne l'avons pas obtenue en juin, nous irons à Reims...

Les routiers italiens ont pris date

La Fédération cycliste italienne ne s'est pas préoccupée de faire disputer les championnats nationaux sur route avant les championnats mondiaux et d'ores et déjà elle a établi son calendrier pros, dont voici les principales épreuves :

9 mars, Milan-Turin; 19 mars, Milan-San Remo; 13 avril, Tour du Latium (première épr. champ.); 20 avril, Milan-Mantoue; 27 avril, Tour du Piémont (deuxième épr. champ.); 11 mai, Tour de Romagne (troisième épr. champ.); 22 juin, Championnats d'Italie sur piste (amateurs et pros); 29 juin, Circuit des As à Turin; 31 août, Tour de Vénétie (quatrième épr. champ.); 14 sept., Coupe Bernocchi (cinquième épr. champ.); 26 octobre, Tour de Lombardie Les dates du Tour d'Italie seront fixées après le Congrès du calendrier de l'U.C.I. qui se tiendra à Zurich, les 13 et 14 décembre.

France-soir

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 11 DÉCEMBRE

Repli à peu près général de la cote, avec un chiffre de transactions appréciable. Nouvelle baisse des banques d'affaires.

VALEURS	Cours précédent	Cours du jour	VALEURS	Cours précédent	Cours du jour
3 % Perpétuel	91 05	91 05	Forces Mot. Truyère.	2.836	2.820
3 % 1878-1890	98 75	98 60	Signaux Electr.	3.830	3.800
5 % 1920	141 60	141 70	T.S.F.	1.675	1.635
3½ % 1942	97 55	97 50	Thomson	820	810
5 % 1942	89 65	89 65	Citroën N.	2.600	2.550
3 % 1945	88 70	88 70	Forges Nord-Est	2.025	1.980
Caisse aut. 5 % 1938.	122 30	122 30	Jeumont	1.370	1.370
Obligat. 4½ % 1933.	1.318	1.325	Fco-Belge Ch. fer.	20.800	20.900
— 4 % 1934.	1.218	1.227	Denain-Anzin	4.790	4.625
7 % 1924 $ 1.000	155000	154400	H. F. Saulnes	1.525	1.490
4 % 1939 Fl.1.000	78.400	78.400	Peugeot	1.755	1.640
Obl. Banque de France	6.630	6.630	Sault-du-Tarn	1.980	1.940
Banque Afrique Occid.	3.190	3.350	Schneider	3.205	3.025
— Indochine	12.500	11.625	Senelle-Maubeuge	2.325	2.400
Crédit National.	4.190	4.185	Trefileries Havre	3.090	3.010
Bque H. Fco-Argent.	5.340	5.325	Bethune	2.255	2.190
B.N.C.I. (p.b)	960	960	Charbonnages Tonkin	2.800	2.750
Bque de Paris	1.525	1.450	Aniche	1.745	1.745
— Transatlantique	980	955	Anzin	1.075	1.081
B.U.P.	1.285	1.230	Blanzy	2.050	2.045
Cie Algérienne	2.290	2.230	Courrières	655	651
C.N.B.P. (p.b.)	1.730	1.730	Lens	815	805
Crédit Comm. France.	2.030	2.000	Penarroya	1.640	1.570
— Industr. Comm.	1.180	1.160	Ugine	1.500	1.510
— Foncier France.	3.100	3.020	Suez-Izieux	5.305	5.320
— Foncier indoch	950	926	Kali	3.150	3.110
Crédit Lyonnais (p.b.)	1.786	1.780	Kuhlmann	1.540	1.549
Société Générale (p.b.)	1.861	1.855	Péchiney	2.095	2.029
Marseillaise Crédit	1.800	1.885	Rhône-Poulenc	2.210	2.190
Suez	62.000	60.750	Saint-Gobain	4.875	4.700
— jouiss.	52.600	52.500	Port Rosario	23.550	23.000
— fondat.	48.500	48.000	Chargeurs Reunis	7.320	6.950
— civile	17.650	17.125	Transatlantique	468	450
Ch. fer Buenos-Aires	4.025	4.225	Brasserie Quilmes	46.400	44.025
Métropolitain	1.001	957	Say	1.550	1.540
Paris. Industrie	1.100	1.060	Saint-Raphaël	41.400	40.400
Santa-Fé (Ch. fer)	6.400	6.640	Canadian Pacific	1.625	1.640
Shanghai (Tramw.)	1.670	1.650	Central Mining	10.025	10.025
Docks Marseille	3.500	3.450	Geduld	2.810	2.735
Eaux (Cie Gle)	1.686	1.655	Rio Tinto	7.875	7.750
Lyonnaise des Eaux.	1.709	1.690	Union Corporation	6.175	6.020
Alsthom	1.198	1.175	Azote	8.790	
C.P.D.E.	1.540	1.521	Royal Dutch	6.890	
Générale Electricité	2.850	2.765	Nestlé	50.075	48.625
Energie Industrielle	1.425	1.420	Suédoise Allumettes	975	965

Les résultats de la journée

● *Le 22 décembre, salle Pleyel, gala franco-italien : Momi Giusto sera opposé à Menozzi ou Gaillard. Cacciatori sera l'adversaire de R. Meyret.*

● *L'équipe de France de basket, qui rencontrera la sélection nationale tchécoslovaque, sera formée cet après-midi.*

OFFRES D'EMPLOIS 100

On dem. 1°) 1 bon ouvrier tapissier. - 2°) 1 ouvrière tapissière. 3°) 1 femme pr surjeter les matelas S'ad. 13, impas. Laugier-17e

On demande Menuisier-Traceur, Menuisier d'établi. BOTT, 50, r. Sambre-et-Meuse, PARIS (10e)

Dem. VENDEUSES LOTERIE. Ecr. Libr., 2, rue de Sévigné (4e).

Tourne théâtrale demande jeune homme connaissant menuiserie. Se présenter mercredi: 90, r. de Charonne, de 10 à 12 heures.

S'adresser au Concierge.

OUV. SOUDEUSES en I.S.F. Bon salaire, cantine. Se présenter le matin de 9 à 10 h. SECURIT 10, av. du Parc-Vincennes.

Inspecteur d'ass. ou simil. dynam., tenace, cap. apr. tr. court stade dir. rés. agents sect. recrut. puiss. clé d'une grande ass. situat. d'avenir pr élém. de val., fixe, prime, comm. Ecr. 1re lettre R.F. PUBLI-RESS, 31, bd Bonne-Nouvelle

Coutriers-ères photos pr province et Bons gains immédiats voy. payé Studio Arago, 42, bd Arago-13e

On dem. employes sérieux pour cheiot, 5e et 13e. Fixe, comm. Ecr. M.D., 28, r. Aboukir, Paris-2e

GARAGE, 10, rue Frédéric-Cuvier, 2e mécan. 2e Spéc. Stat. Grais.

On dem. Ajusteurs de fabrication
Ajusteurs-Outilleurs
Bobineus en tél. ou TSF
Etalonneuses
Traceurs
Câbleuses-Soudeuses
Ouvrières spécial. pour soud. électr. Discipline
Société Alca, constr. mécanique, 1, av. Aristide-Briand, ARCUEIL 10 m. pte Orléans, 5 m. Laplace. Cant
Dem. ouvrieuses-rascleuses, surjeteuses-raseuses de métier pour bons BARROIS. Se présenter 133/1, 5, av. de l'Opéra, q. tram.
Sténo-dactylo demand. par Chef bons BARROIS. Se présenter 1, rue de Stockholm, PARIS-8e

Monographes s/Remington et Elliott-Fischer et Sténo-dact. recrh par Labo. A. BAILLY, 15, r. de Rome, Paris Se pr. 15 j. frs 9 à 12 et 15 à 17 h. (Cant. coop.)

Sténos-dact., dact.-factur. Se pr. 17 à 18 h. S.P.C.I., 58, rue du Landy, PLAINE-St-DENIS.

Imp. Sté dem St.-Dact. ayant notions compt. place stab. Ecr Uni-Presse, 26, r. du 4-Septembre.

STENOS-DACTYLOS tr. ex. périm. et sérieuses, 2 exces pour administr. privée. Haut sal. si 30 ans E.A.F., 39, r. Deufert-Rochereau.

On dem. 2 Sténos-Dact. exper. et une Aide-Comptable stadr. Cie Européenne des Métaux, 24, r. Goethe, PARIS. Tél. KLE 92-24

On dem. une Dactylo facturière et sa frappe très exp. Se prés av réf. aux Ets Sandéro 91, av. de la République, Paris Me St-Maur

Employés aux écrit. H. ou F. 25 à 40 a. Ecr. Vincent, 1, r. Taunous

SIMCA NANTERRE 163 à 185, av. G.-Clemenceau.

Dem. Sténo-Dactylographes.

Autob. 158, 12 min. Pont Neuilly. Cantine Coop. Avantages sociaux.

Couture, mode, confect.

On CHEF MODE dem. CHEF MODE habill. tailleurs, manteaux genre couture Se présent. avec référ. de 2 à 5 h. COUVERT, 91, rue Réaumur Paris

Imp. Fabrique dem. 1 Patronnier à compeur Vêtement sport, emploi à l'année bien rétribué. S'adres. ALBERT, 31, r. Bobillot (13e)

Cherche pr Direction atelier couture, réception client une 1re main pr flou et manteaux. Jane et Jan, 9, r. Jaucourt. Mo Nation

On demande bonne ouvrière-vendeuse intéress. indém. COQUELET, 3, rue Lauzin, PARIS (19e)

Première d'atelier haute couture capable exécution et création modèles ayant clientèle pour collaboration maison établie. Ecrire F. SAMAIN, 130, rue Tocqueville, PARIS, qui transmettra.

4 France-soir E

Couturière ayant notions essayage, place stable garantie. Bons appointements. Fourrures STOLL, 28, avenue Niel, PARIS.

Dem. BONNE BOBINEUSE TRICOTS, 142, rue Belleville.

Dem. J.F. déb. p. courses et trav. fac. et lingère façon machine. S.P.A.P.C., 19, r. de la Reyne-(4e)

Ch. mécaniciens-nes finisseuses et pantalon unique et vareuse. Le RALPH, 5 bis, r. Haudriettes-3e

On dem. un très bon coupeur sur mesure pour homme pour Toulouse. Se présenter tous les après-midi de 14 heures, avec références : WETLESS, 17, rue du Bouloi, PARIS

Mécaniciennes p. canad. pantalons Rouge, 37, r. de Charonne-11e

MECANICIENS CHEMISES pour Hommes. Se présenter d'urgence 70, r. St-Blaise). S.P.R.L. (Mo Ph. Montreuil)

On dem. mécanicien spécialiste pour réparation d'une machine à contre. Bon salaire. DARGOLS, 8, rue des Francs-Bourgeois (3e)

TOUNEURS-OUTIL. FRAISEUR-OUTIL. AJUSTEUR-OUTILL. RECTIFIEUR-OUTIL. O.S. HOMMES sur machines REGLEURS de fraisage. Conducteur CALANDRE av. teur de CALANDRE réf. Se pr. ts l. jrs 8 à 9 h. sf samedi

SOCIETE FERODO Serv. du personn., 13, r. Et.-Dojet St-Ouen (Mo Pte Clignancourt). (Avant. soc., cantine, coopérat.)

XVe ARR. DE GRENELLE RECTIFIEURS ALESEURS RABOTEURS sur gros RABOTEUSE TOURN. CAZENEUVE AFFUTEURS AJUSTEURS Machines Outils. TRACEUR Visa N° A. 9.840.

CITROEN-CLICHY

On dem. 4 à 6 j. f. 14-15 a. pr app. grat. Sténodact Dupiteat et trav. pur. Prime d'apprentiss. Ecole Gilbert, 152 bd Sébastopol

STÉNO-DACTYLO expér. Au moins 3 ans. Bon instr. dem pour import. Mais. Parfum. Opéra. Cant. Bons appoint. Ecr. P-S. n° 133/1, 5, av. de l'Opéra, q. tram.

Sténo-dactylo demand. par Chef bons BARROIS. Se présenter 1, rue de Stockholm, PARIS-8e

Monographes s/Remington et Elliott-Fischer et Sténos-dact. recrh par Labo. A. BAILLY, 15, r. de Rome, Paris Se pr. 15 j. frs 9 à 12 et 15 à 17 h. (Cant. coop.)

Sténos-dact., dact.-factur. Se pr. 17 à 18 h. S.P.C.I., 58, rue du Landy, PLAINE-St-DENIS.

Imp. Sté dem St.-Dact. ayant notions compt. place stab. Ecr Uni-Presse, 26, r. du 4-Septembre.

STENOS-DACTYLOS tr. ex. périm. et sérieuses, 2 exces pour administr. privée. Haut sal. si 30 ans E.A.F., 39, r. Deufert-Rochereau.

On dem. 2 Sténos-Dact. exper. et une Aide-Comptable stadr. Cie Européenne des Métaux, 24, r. Goethe, PARIS. Tél. KLE 92-24

On dem. une Dactylo facturière et sa frappe très exp. Se prés av réf. aux Ets Sandéro 91, av. de la République, Paris Me St-Maur

Employés aux écrit. H. ou F. 25 à 40 a. Ecr. Vincent, 1, r. Taunous

SIMCA NANTERRE 163 à 185, av. G.-Clemenceau.

Dem. Sténo-Dactylographes.

Autob. 158, 12 min. Pont Neuilly. Cantine Coop. Avantages sociaux.

Couture, mode, confect.

On CHEF MODE dem. CHEF MODE habill. tailleurs, manteaux genre couture Se présent. avec référ. de 2 à 5 h. COUVERT, 91, rue Réaumur Paris

Imp. Fabrique dem. 1 Patronnier à compeur Vêtement sport, emploi à l'année bien rétribué. S'adres. ALBERT, 31, r. Bobillot (13e)

Cherche pr Direction atelier couture, réception client une 1re main pr flou et manteaux. Jane et Jan, 9, r. Jaucourt. Mo Nation

On demande bonne ouvrière-vendeuse intéress. indém. COQUELET, 3, rue Lauzin, PARIS (19e)

Première d'atelier haute couture capable exécution et création modèles ayant clientèle pour collaboration maison établie. Ecrire F. SAMAIN, 130, rue Tocqueville, PARIS, qui transmettra.

4 France-soir E

On dem. AJUSTEURS petite mécanique. Se prés. Urgence: E.T.M., 103, av. des Ternes, de 10 à 12 h (sauf le vendredi et le samedi)

Représentants

Représ. vins, apér., alcools dem. Rg. se présenter jeudi matin, DE POLIGNAC, 77, rue de Lille-7e

Dem. Jne Homme célibat. pr rep. prov. Gr. gains. Voys. pay. A.A.P. 43, r. Madame, le matin

REPRESENTANT Paris Parfumerie Gros, 25, r. Brézin-14e

GÉRANCES 100

Ch. gérance Hôtel ou Cinéma. Ecr. 25, r. Fabert-7e. France-soir.

Recherch. GERANCE Paris pour Casin. Coutell. Orfèvrerie. Voir TAISANT, 4, r. Rome. EUR. 53-20

PROPOS. COMMles 160

Bois de chauffage sur wagon départ Paris. 62f. Bois sec, 1re qualité. Vitrex, 27, r. Drouot-9e

PARTICIPATIONS A PRENDRE Par tranches de 500.000 fr. dans Société exploitant très importante usine MATERIAUX DE CONSTRUCTION, région Paris, constituant très intéressant

PLACEMENT présentant garanties immobilières de tout 1er ordre et très grosses possibilités d'avenir. Débouchés illimités dans la reconstruction. Ecr. M. LAMOUROUX, 7, rue Lord-Byron, PARIS (8e), qui transmettra pour rendez-vous.

Dem. apprentie fermeture contre cambriolage. Références exigées. Tous renseignements, FERMTOUT, 53, rue Laurision, Paris, PAS. 26-37.

ÉCHANGES 150

Ech. 4 p. cuis. s.d.b. à Asnières ou dis bel immeub. Local. contre pavillon 5 p. p. ou à Clamart, de 15 à 18 heures. MIC. 01-95.

OCCASIONS DIVERS 150

A vendre fauteuil-lit avec matelas, état neuf. Tél. VAU. 15-10

Exportateur Achète Meubles et objets d'art. Bons prix. Ets Sarpenterie, app. compit. CLI. 03-32.

ACHAT MOBILIERS AU MAXIMUM App. compt., Objets d'art. DERY, 12, pass. du Chantier, DID. 88-66.

Divan 80 cm. maiel. pure laine. B. état, couvert velours. Opé. 45-06

MACH. A COUDRE ACHAT ARC. 67-29 19, BOULEVARD DU TEMPLE Vends Caisse NATIONALE enregistreuse, Tél. Pas. 33-44, 9a19h.

Ach bureau occasion à particul. RAMEAU, 5 bis, r. Haudriettes-3e

REVENDEURS apportons très bon prix stock important CIRAGE bonne qualité. — DOMECQ. — Téléphone : ALESIA 33-71.

Sal à m. noy. mas. 6 chaises, 1 buffet, 1 desserte. Prof. 75$. Vds 2 bx faut. cuir ét. ni et 2 vélos D. Ecr. 3342, Fr.-soir

Occasion à vdre salle à manger état neuf. Vr de 10-12 h. Décorateur, 7, rue Crémieux (12e).

FAUTEUILS CUIR SIMON 67, r. St-Antoine Paris Parfumerie Gros, 25, r. Brézin-14e

Part. v. commode emp., table chev. sièges et aut. JAS 15-95, le matin

Ach. disques, pick-up, phonos. ALIS, 16, r. Delambre. Dan. 43-22

Achat FRIGIDAIRES très cher ASPIRATEURS machin. cuisinières électriques et tous MOTEURS. Voltrex, 173, rue du Temple. ARC. 16-13.

Vds MACHINE à ECR. Gohier, 160, r. Paris, à Montreuil

A v. cse décès : 1e 1 mant. astrak. gde tail. col pet. gris 75.000, 1 paque mod. de 1er et plat. 6 bril. 60.000, 1 mach. écr. pliante. 5.000. Contin-Kollu, 11, r. Lilas. Bot. 39-21.

Ch. à c. pallas, 4 p. mod. sal. et sal. à m. oliv. et citronn. mod. et. nf à vdre. URGT. Wag. 07-05

LOCAT. NON MEUB. 150

APPTS immédiat. DISPONIBles ECHANGES rapports sans frais. Eclair, 16, r. Sauffroy. Mo Brochant

Ch. appt. 2-3 p. meub. ou non rep G. Grimaud. Opé. 70-60. 9 à 18h.

Chere. app. 2-3 p. Accepte reprise Récompense. Ecr. no 2.470 F.-s.

Cher. appart. 3 pièces conf. acc. Crespin du-de-porte. Tru. 17-78

Journaliste amér., 2 p. pces cuis. vides à Paris. Prix raisonnab. Ecr. P.R., No 3.306, France-soir.

Cherche appart. 5 pces, parlerais cacneem. modifier déménag. Bernard, impr. 26, r. Tournelles-4e

MEUBLES 150

A louer App. Pav. Ch. meubl. au mois. P.S., 20, pas. Pies-Ecuries

A louer App. Pav. Ch. meubl. au mois. P.S., 20, pas. Pies-Ecuries

APPART. VENT. ACH. 150

A sais. qu. très bx appts. 2 à 6 p. tt conf. 275.000 à 1.850.000 fr. comp. Bouquant et Rigoulot, 105, Haussmann. Anj. 60-84

App. tt cft 4 p.c. s.d.b. entr. 6e ét. Av. asc. s/gde av. pr. Ec. Milit. ds Imm. magn. Lib. en mars. 1.800.000 SOTEC, 51, r. Cambon. Opé. 37-24. 25

Vd appt lib. avril 6 p. arr. Pior. G. Ludo, 13, r. de la Sorbonne

LOCAUX COMMERC. 150

BOUTIQUE face imp. marché arr. boutique, ss-sol, Log. meu. Prix : 1.200.000 francs

LOCAL 400 m2 av. ap. for. com. 5 p. s. rds état neuf. Vr de 10-12 h. Décorateur, 7, rue Crémieux (12e).

Bonne boutique 50 m2, coin dépôt de marchand., pet. indust. ou commerce, non loin pl. Blanche. Bail 9 ans. Px 500.000. MUTER, 22, rue d'Athènes. TRI. 21-36.

PAS-DE-PORTE Le Perreux, boutique tous com. — 5 pièces sur av. princip. 550.000 MAHE, 25, rue Greneiie, SUF. 63-16.

XIIIe quart. tr. popul. magasin, av. arr.-bout. + appart. de 4 pièc. Bail 7 ans. Loyer 4 800 à céder pour tous commerces. Chaussée-d'Antin. Pro. 61-85 (Opé.)

GEDE SUPERBE LOCAL 9e av. ss-sol aménagé conven. pour administration ou gd mag. de vente, Façade d'angle 30 m. Superficie 250 m2, 2 appts, dt un de 3 p. lib. Prix : 2.200.000 fr. ERIC. 49, r. de Rome. Eur. 44-90.

MAGASINS VIDES 500 m. Pte Villette, gde bout. log. t p. c. gd jard. Px 350.000. Pre-Location, 8, r. Pavée, côté à c. av. atel. + ch. cuis. 850.000 s. rue Montyon.

Pro. 82-21. ETUDE MONTY

7e angle 3 av., pet. bout. libre, bail 9 a. p.-de-porte. 250.000 Loyer 15.000. Belle bout. p.-de-porte 650.000. loyer 30.000 KIR. 1609 DUR., 20, bd Jardin. 75.000 16, pl. du Havre. HAVRE-St-LAZ.

RUE 5e ét. A pr. en assoc 9e loy. à déb. urg. OCEL Place Republique.

BUILDING 2 pces bureau, téléphone Guérin 24, r. Lafayette. Pro. 28-51

GAMBETTA LOCAL 200 m2 Force. Loyer : 11.000. Prix : 1.500.000. Conviendrait gros ou demi-gros. C.G.I., 23, r. Richer. PRO. 70-27.

Local Com 400 m2. Appt. Burx Tél. Ter. 100 m2. R.-S. à. L. 23.000 2.000.000. CGI. 23, r. Richer. Pro. 70-27

LA GARENNE Centre, local ind 425 m2 couvert, très clair, sol cimenté, entrée cochère, bail à céder 5 ans. Loyer 65.000. LIBRE DE SUITE. PREVOST, 76 bis, aven. Foch LA GARENNE. Tél. CHARS. 35-26

OISE 50 km. Usine 5.000 m. (couv. 500) Habitation 9 pces. Bains. Conft. MOBILIA, 107, rue Lafayette. TRU. 38-38

Rech. Local industr. PARIS ou bani. immédiate 100 à 500 m. Pas-de-Pte ou tte Pté si raison. Tél. pr r.-vs Mobilia. Tru. 38-38

GENTIL LY Boutiq. av. arr. bout. impec. 195.000 BERVAL, 82, bd Magenta. Bot. 71-25

HALLES 4 p. pr. meubles pr bureaux avec tél. Px 950.000. - 80, bd C.I.F.F. Haussmann. Eur. 39-45

Vastes PLACE OPERA locaux commerc. Tél. ELY. 11-63.

URGt 18e, bon imm. d'angle, 6 ét. 13 fen., 3 bout., petits appts. Rev. net 125.000. Prix : 1.800.000. Birney, 45, r. Haute-ville. Pro. 22-32.

BAC Bon Imm. 5 ét. Superf. 320 m2, 4 appts 4 p. et de 3 p. Rap. 150.000. Prix 3.200.000. DENIS, 76, r. St-Lazare. TRI. 09-52

IMM. VINCENNES, 5 étages, 1 bout. parf. état. 1.500.000. Bergrand, 22 Dr-L.-Championnière-13e

PLACEMENT - OR Imm. ancien, 5 ét. centre Paris 2 boutiq. et 20 pces. Entièrement libre à la vente. Gentilhomière, fermé culture, élevage, chasse, bon rapport. Champagne, 4, sq. Ormes, St-Mandé (seine). Lit. 55-05.

9 KM Paris, arr. autob. pavill. 6 p. garage. a.d. 5.000 m. Px 450.000. LIBERTAS, 5, bd rabeau, IVRY. Tel. ITA. 05-81.

ST-RAPHAEL (Var) b. l. 1.000 m. S'a cn. cej dép. ér. 40.000. Guibert, 21, qual Grenelle. Sut. 63-16.

Docteur achète villa, Ecr. M. Publ. 1.200 m2, vue sp., et imp. sur Marne et rares. 240.000. Ecr. chiffer, 6, r. d'Anjou. Ope. 27-99

AVICOLE près DOUDAN gde maison, eau, éc., dép. 4.000 m. cloc. chept., vif et mort. Lio. 195.000. C.I.F.F., 80, bd Haussm. Eup. 49-53

Liste gratuite 300 pavillons vides ACOMPTOIR IMMOBILIER, 6, rue de Faubg-Poissonnière.

PAVillon Creteil 4 p. gar. ter 2.000 m., 60 a. fr. 400.000 BANlieue est sup. pav. 5 p. cuis. ch. cent. conf. Ter. 900 m. a. fr. Aff. exc. 450.000. LUDAU

ARNAL LE SEUL SPECIALISTE 77, rue Saint-Lazare, Tri. 87-93, vous présente une sélection de bonnes affaires dans campagne

BOURG-LA-REINE 2 gr. p. é. él. pos. dép. jard., pêc. 90.000

FERMette 4 p., dép. 6 Ha. E. El. Lib. AOUT 1947. 600.000

VAL de c. é. gare, jd. 3.600 m. meub. 360. Gd chx tites rés. ta pr.

MANTES coq. mais, camp. vue sup. 6 gr. p. c. é. él., sup. gren., dép. jard. 650 m. clos Bains. Conft. 220.000. 17, rue P.-St-Lazare, Tri. 87-93

ARNAL RECOMPENSE à qui me procur. R pavil. libre, à ach., banl. pour TAFFIN, 6, rue du Coq-Heron.

SCEAUX 6 min. gare métr. 8 p. ples garage jard. 600 m2. Px 1.500.000. INFORMATION, 11, c. Ville-Evêque (8e). Anj. 10-54.

Banl. nord 7 min. Paris pavil. 8 p. + 2 ind. Px 390.000 Lib. 390.000 SOUDANAS

Près Pontault-Combault, pav. ss-pl. sol, 5 p. cuis. 600 m2. 475.000. MA CAMPAGNE, 61, b. Sébastopol.

JE SUIS ACHETEUR PAVILLON 4 piec., minimum cft jard., bel banlieue. Ecr. COLLIN, 6, rue Fabert-7e. Parfait ét.

17 km. SUD Pavil. 3 p. cuis. cave 500 m. état parf. E.G.El. A SAISIR 525.000. ARNAL 77, r. St-Laz. Tri. 87-93.

PARIS Asie 2 pavillons de 5 pièces, cuis. dép. conf. confort. Placement d'avenir. FRETTE, 83, r. Flandre, Le Bourget. BANL. SUD terrain 513 m2 clos 3 pces, cuis., W.-c. garage, buanderie, chauffage central. E. G. El Prix : 575.000.

de LESCAR 4, r. Chauchat, 2e. Rousseau. Tr. 84-89

SUIS ACQ. uéreur Pavillon banl. immédiate. tr. serieux. Chauveau, 6, bd de Chanzy, MONTREUIL. Avr. 01-72

VILLA, PAVIL. 350 aff. à vdre SPECIALISTE LISTE GRATUITE Dantin Frs. 33, Ch.-Antin. Tri. 68-62

9 Sevran, Vert-Galant, 12 km. Paris rég. t. sain. Guerton Vaujours S. O.

UNE LISTE GRATUITE 500 PAVILLONS A VENDRE LA MAISON, 1, rue du Louvre.

Ingénieur ch. pavillon 3-5 p. Rodin. 89, bd Magenta. PARIS.

NOS OCCASIONS DU JOUR PAVILLONS 1e 2